

147 avions allemands abattus en Grande-Bretagne depuis le début de la guerre (Lire en page 3)

Ce "blocus" postal

Des conséquences auxquelles l'on n'a pas dû penser — Censure et contrôle rigoureux des sorties d'argent ne suffiraient-ils pas à obtenir les résultats que l'on vise? — Nous prions, en toute simplicité, les autorités compétentes de faire un nouvel examen de la question

Il faut revenir sur cette question des communications postales avec la France et les territoires voisins, y compris des pays neutres comme Andorre, Monaco et la Suisse. Tous les journaux, on le sait, ont publié lundi la note suivante, que nous avons, dès le lendemain, brièvement commentée:

Ottawa, 8 (C. P.). — Le ministère des Postes du Canada a annoncé samedi soir que tout service postal, y compris celui des mandats et des bons de poste, a été interrompu avec la France, la Corse, l'Algérie, la Tunisie, la République d'Andorre, Monaco, le Maroc français et la Suisse. De cette façon on évitera que le courrier canadien ne tombe aux mains de l'ennemi.

Il semble qu'en dehors de ceux qu'elle affecte directement et immédiatement peu de gens se soient rendu compte de l'exacte portée de cette décision.

Elle est pourtant très lourde de conséquences. Régions tout d'abord un point essentiel. Nous sommes en guerre, de par la libre volonté de notre gouvernement et de notre Parlement. Cela crée un état de choses évidemment exceptionnel. Cela impose aux autorités des devoirs et des obligations particulières.

Et nous serions les derniers à souhaiter que ces autorités hésitent à prendre toutes les précautions nécessaires. Mais le gouvernement lui-même nous a montré que, selon le vieil axiome romain, *est modus in rebus*, qu'il est un ordre à mettre en tout cela; qu'il ne faut imposer aux citoyens que les restrictions que l'autorité juge inévitables et proportionnées aux circonstances.

Quand un certain nombre de gens ont paru près de perdre la tête et de susciter, à propos de la Cinquième colonne, une violente crise d'hystérie, le gouvernement fédéral a su les rappeler à l'ordre, demander qu'on laisse à ceux que la chose intéressait directement, qui sont à la source des renseignements, le soin de la régler.

Nous l'avons félicité de cette sage décision. Nous trouvons dans l'attitude d'esprit qu'elle manifeste un motif d'espérer que, sur nouvel examen de la situation, on découvrira le moyen de parer aux dangers que l'on redoute, sans imposer aux citoyens d'inutiles contraintes.

Que veut-on en effet? Que le service postal ne serve point, soit par des informations ou par l'envoi de capitaux, l'intérêt ennemi.

N'y a-t-il pas moyen, par le simple exercice d'une censure rigoureuse — aussi rigoureuse que le permettent la raison et le bon sens — d'obtenir ce double résultat? Que l'on ouvre toutes les lettres, nous n'y voyons pas, quelque désagréable que cela puisse être, d'objection radicale. Nous nous inclinons volontiers devant une mesure de ce genre. On ne fait pas la guerre sans qu'il en coûte.

Que l'on vérifie de même l'emploi probable de tout l'argent qui pourra être expédié à l'étranger, que l'on exige la preuve que cet argent ne sera employé qu'à des fins nécessaires, sans rapport avec la guerre, soit.

Mais cette double précaution ne suffirait-elle pas à protéger les intérêts canadiens qui, seuls après tout, peuvent justifier de pareilles atteintes à la liberté individuelle? Nous prions qu'on y songe de nouveau à Ottawa.

Nous prions aussi qu'on pense à certaines conséquences qui ont dû échapper — cela se comprend, et nous ne cherchons pas à faire le procès des intéressés — aux auteurs de cette réglementation.

Prévoient un certain nombre de cas possibles, et dont certains sont non seulement possibles, mais actuels.

Voici un jeune Canadien qui étudiait à Paris. Ses parents n'ont pas eu de nouvelles de lui depuis l'entrée des Allemands dans la ville. On ne sait ce qu'il est devenu, s'il ne se trouve point pris là-bas dans le flot des réfugiés, sans ressources. Est-ce qu'on a prétendu interdire à ses parents de s'informer de son sort, de lui donner de leurs nouvelles, de lui faire parvenir l'argent qui lui est peut-être nécessaire pour rentrer au pays?

On n'a pas dû vouloir cela; mais, pourtant, il semble bien, si la dépêche de la Canadian Press est exacte, que c'est à quoi l'on aboutira.

Voici des Suisses qui habitent le pays et qui ont encore là-bas leurs vieux parents. Si tout service postal est interrompu, ces vieux parents ne pourront rien savoir, rien du tout, de leurs enfants du Canada.

Il en est de même de tous les gens du pays, Européens ou Canadiens, qui ont là-bas des parents ou des amis.

Il en sera de même, vraisemblablement, des congrégations religieuses, par exemple, qui ont en France leurs maisons-mères.

Et l'on pourrait multiplier indéfiniment de pareils exemples. On n'a qu'à regarder autour de soi pour devenir des cas de ce genre.

Est-ce que, en vérité, la sauvegarde des intérêts canadiens exige un régime aussi brutalement absolu? Est-ce qu'il n'y aurait pas moyen par la censure, par le contrôle des sorties d'argent — qu'on les fasse l'un et l'autre aussi rigoureux que l'on désire — d'obtenir ce que l'on veut vraiment, ce qui est à la fois utile et nécessaire?

...Nous prions, en toute simplicité, les autorités compétentes de faire un nouvel examen du sujet, grave, angoissant même pour des milliers et des milliers de gens.

Omer HEROUX

11-VII-40

Hitler fait attendre la Hongrie

Dame, organisation fondée par Henri Ghéon. Les Compagnons de saint Laurent ont présenté à date dans la ligne du théâtre religieux: La Bergère au pays des Loups, Le Noël sur la Place, La Fille du Sultan, La Farce du pendu dépendu, Le Dieu Vivant, Le Jeu de saint Laurent du Fleuve, Le Mystère de la Messe. Cette dernière représentation a été vue sous les étoiles, au stade McGill, par quelque vingt mille spectateurs. Après les signes d'enthousiasme qui ont accueilli ces représentations, les Compagnons peuvent être assurés que leur besogne est utile. Le théâtre chrétien est maintenant solidement installé au pays du Québec.

Les Compagnons, le P. Legault l'annonçait hier, se proposent d'avoir, dès l'an prochain, leur Festival de théâtre chrétien, qui deviendrait une institution permanente. L'idée chrétienne s'imposera donc aux foules de la façon la moins ingrate possible, par le truchement de l'art. Mais les Compagnons ne se sont pas cantonnés uniquement dans le théâtre religieux: ils ont poussé quelques incursions dans le théâtre profane et nous avons eu les "Maitres Chantiers", avec comédien d'art, le talent de Molière et de Racine.

Le théâtre à Montréal a été assez peu vivant depuis quelques années. Quelques scènes ont ressuscité de sombres mélodrames d'enfants de nos arrière-grands-parents, ou bien des vaudevilles d'assez mauvaise compagnie. Voilà quel a été dernièrement (Suite à la dernière page)

Berlin prend contact avec Bukarest — Pourquoi il ne doit pas y avoir la guerre en pays balkaniques, selon Ribbentrop — Détails sur le combat naval anglo-italien — L'Irlande du Sud et la défense anglaise — Ce qui se passe en France — Des bases navales pour les Etats-Unis en territoires anglais?

MM. POWER ET RALSTON OFFRENT UNE PRIME AU VOLONTARIAT

Nombreux et considérables raids aériens allemands sur l'Angleterre. Elle riposte, tout en acquérant la certitude que ces nuées d'avions du Reich sont à poser les préliminaires de la tentative d'invasion contre laquelle le Royaume-Uni a pris toutes sortes de mesures préventives. Londres donne un démenti formel à Rome qui prétend avoir atteint gravement deux grands navires britanniques pendant la rencontre navale méditerranéenne d'avant-hier. Budapest apprend avec déception, — et cela pourrait entraîner la retraite du cabinet Teleky, — que la conférence de Munich, d'accord avec les ordres d'Hitler, a statué de façon catégorique que la Hongrie ne doit pas essayer de s'annexer ces mois-ci la Transylvanie aux dépens de la Roumanie. La Russie manœuvre curieusement, se défendant d'avoir quelque intention hostile que ce soit envers la Turquie, du côté des Dardanelles; cela ne rassure pas tout à fait l'Italie, dont la crainte c'est que la Russie ne finisse par déclencher sous quelque prétexte que ce soit une guerre balkanique. Il est question que le gouvernement français s'en aille à Perpignan, dans le Midi. Aux Etats-Unis, un budget de près de \$5 milliards pour la défense nationale est à l'ordre du jour. On y parle aussi de créer des bases navales américaines dans l'Est, dont l'une aux Bermudes et l'autre au Canada, — en Nouvelle-Ecosse. On avait déjà lancé cette idée, dont il fut question ici même il y a quelque trois ou quatre mois. Chez nous, le chef du parti conservateur fédéral, M. Hanson, n'a pas encore rendu réponse à l'invitation que M. King lui a faite, ainsi qu'à M. Stirling, de prendre part aux délibérations d'une sorte de conseil de guerre sans aucune responsabilité ministérielle. MM. Ralston et Power, ministres de la défense, demandent des volontaires en grand nombre pour les armées canadiennes en Europe et au Canada. Ils apportent aussi des précisions sur l'activité militaire du Canada depuis quelque temps. Dans l'ensemble, on peut dire que cette semaine, presque partout, la situation en est plutôt une d'expectative. On attend que le prochain coup éclate.

LONDRES ET L'ENNEMI

De cent à cent cinquante avions allemands ont attaqué et bombardé hier les aérodromes d'Ipswich et de Pembroke, les fabriques d'armes et d'avions de Norwich, de Leeds, de Tilbury et de Swansea, en Angleterre. Plusieurs des adversaires ont été descendus; les Anglais ont perdu quelques appareils dans leurs contre-attaques; il y a eu des bombes lancées sur des villes du voisinage de la Manche, et aussi dans la région de Bristol comme dans le Norfolk. On ne voit nulle part d'indice d'invasion immédiate de la part du Reich, avec vagues d'avions de plongée, de parachutistes, d'avions porteurs de chars d'assaut de format réduit, etc. Tout cela peut être en voie de préparation, mais les indices précis manquent là-dessus, à l'heure présente. Les bombardements aériens en masse ne font à la vérité que commencer; le nombre croissant d'avions ennemis qui survolent l'Angleterre, ses principaux ports de mer, ses fabriques d'armes, d'avions, ses aéroports paraît à croire que l'on en est à la période du pilonnage préliminaire. Les Anglais ripostent à fond par des raids en territoires ennemis et multiplient les barrages de mines entre la côte écossaise et l'Islande, entre l'Islande et le Groënland, afin d'empêcher l'envoi de corps expéditionnaires allemands en Islande, où il y a des régiments canadiens, et l'invasion de l'Ecosse par l'ouest, de même que celle de l'Irlande du Nord et du Sud. Les deux gouvernements irlandais ne s'entendent pas ensemble pour opposer un front commun à une invasion allemande possible. Le ministère de Valera ayant réaffirmé l'état de neutralité de l'Irlande du Sud, cela contrarie les préparatifs de défense des Iles Britanniques du côté de l'ouest; et le gouvernement Churchill témoigne de quelque souci de ce côté. On prétend en certains milieux que Hitler attend, pour lancer sa "blitzkrieg" contre l'Angleterre, que la situation se clarifie du côté des Balkans et que le gouvernement de Franco ait pris attitude, en Espagne; tandis que, d'autre part, on dit prévoir le déclenchement de l'attaque massive allemande contre le Royaume-Uni dans quelques jours, voire 24 ou 48 heures. La vérité, c'est que l'on reste dans un état de perplexité prolongée, qui fait partie de la tactique de la guerre des nerfs imaginée par Berlin.

COMBAT NAVAL EN MEDITERRANEE

Les détails de la rencontre entre une escadre britannique et une italienne, en Méditerranée, mardi dernier, se précisent un tant soit peu. Rome se vante d'avoir gravement avarié le grand cuirassé "Hood", de 42,000 tonnes, le plus grand navire de guerre de l'Europe, d'avoir touché l'"Ark Royal", un autre grand navire (22,000 tonnes), que Berlin prétendait l'autonomie dernier avoir atteint et coulé, et qui est resté à flot, depuis, et en pleine activité, pour n'avoir en fait été frappé que par des obus et des torpilles imaginaires. Là-dessus, Rome se fait très affirmatif. Londres n'est pas moins affirmatif, — juste en sens contraire. Nous n'avons perdu dans cette bataille la course, — ou les Italiens se sont débordés à fond, se hâtant de retourner se mettre à l'abri de leurs batteries côtières, — ni un croiseur, ni un sous-marin, ni un contre-torpilleur, ni un homme, dit en substance l'Amirauté, qui ajoute: Des bombes et des obus ont éclaté à proximité de certaines de nos unités, mais sans faire le moindre dommage à qui que ce soit, ni à quoi que ce soit. Les Italiens, eux, ont admis hier avoir perdu un contre-torpilleur, un sous-marin, 39 marins touchés à mort, et avoir eu quelque 70 blessés. Plusieurs grands navires

italiens faisaient partie de l'escadre rencontrée par les Anglais, dont trois ou quatre des plus récentes unités de combat mises à flot dans des ports italiens et d'une vitesse supérieure à celle d'une partie de l'escadre anglaise. "Ce que nous avons de moins bon en Méditerranée peut facilement tenir tête à ce qu'il y a de meilleur chez les Italiens", disent des techniciens anglais. Le combat d'avant-hier paraît leur avoir donné raison.

LA CONFERENCE DE MUNICH

Les délégués hongrois Teleky et Csaky sont retournés de Munich à Budapest fort embarrassés, à ce que l'on peut apprendre; car ils y allaient pour tâcher d'obtenir le retour, sans combat, de la Transylvanie, province roumaine de majorité hongroise, à la Hongrie, et ils n'ont rien obtenu, que l'expression de la volonté de Hitler qu'il ne veut d'aucune guerre en pays balkanique tout le temps qu'il aura besoin de la paix de ce côté. S'il y avait la guerre entre la Hongrie et la Roumanie à propos de la Transylvanie, cela voudrait dire que les récoltes de 1940 dans cette région seraient ruinées par suite des opérations. Cela ne ferait pas du tout l'affaire des deux puissances de l'Axe, qui veulent se ravitailler dans la mesure du possible dans les Balkans. "Confiance, travail, obéissance", ont dit à leurs nationaux les deux délégués hongrois de retour à Budapest. Leurs nationaux trouveront sans doute que cela est un assez maigre menu en regard du transfert de la Transylvanie qu'on leur avait fait entrevoir et où il y a plus de 1,300,000 Hongrois. La Transylvanie n'est roumaine que depuis l'après-guerre, en 1919. Il y a là près d'un million et quart de Roumains, outre un bloc allemand de quelque 800,000 âmes, que Hitler entend faire entrer dans quelque territoire allemand, l'un de ces mois. Dans l'intervalle, Bukarest est dans l'attente et les influences nazistes s'y exercent en toute liberté. Carol a derechef parlé de quitter le pays; on ne prévoit pas qu'il donne suite immédiatement à cette menace voilée d'abdication. Berlin a fait demander le ministre roumain Moinlesco à la Wilhelmstrasse, dit-on en milieux diplomatiques.

LES NOUVELLES DE FRANCE

Elles sont assez obscures et diffuses. Les dépêches, pour la seconde fois, en deux jours, signalent la présence de M. Paul Reynaud, la tête entourée de bandages, à la réunion de la Chambre des députés, à Vichy. Après l'affirmation catégorique et redoublée de M. de Kerillis que M. Reynaud est tout assassiné, M. Reynaud a fort malheureusement fait ainsi figure de revenant obstiné. La dépêche précise même qu'il a écouté du plus beau sang-froid la vigoureuse défense que M. Herriot a prononcée de M. Daladier, absent et accusé d'avoir été un des saboteurs de la défense nationale, avec Blum, Cot et autres politiciens du même clan. Ce qui est certain, c'est que, par 569 voix à 80, — il y a eu 15 abstentions, — l'Assemblée nationale a voté au maréchal Pétain toute l'autorité voulue pour former un régime d'autorité auquel sera remis le soin de gouverner le pays dans des circonstances extrêmement difficiles. D'après une information plus ou moins catégorique, il se peut que ce gouvernement prenne la décision de transporter la capitale dans le Midi, à Perpignan, tout à fait à proximité de la frontière franco-espagnole, et dans la voisinage de la Méditerranée.

PRIME AU VOLONTARIAT CANADIEN

Deux des ministres de la Défense nationale, MM. Ralston et Power, du cabinet King, ont donné hier des précisions sur les objectifs militaires immédiats de leurs services, l'un suppléant l'autre et le complétant. M. Power, qui parlait de l'application de la loi de mobilisation générale pour la défense du Canada, loi votée il y a deux semaines, a déclaré que "le Canada appelle 75,000 hommes pour s'entraîner au maniement des armes au cours des prochains trois mois... Ce que chaque homme d'âge militaire [entre 19 et 45 ans] peut et doit faire, c'est de se rapporter au commandement de son district militaire et se préparer à s'entraîner dans la salle de manège de sa ville ou de son district deux soirs par semaine à dater du 17 juillet... Il doit aussi être prêt à camper 15 à 20 jours à compter du 1er août environ. A cette époque 37,000 hommes iront dans les camps d'entraînement. Les autres 37,000 auront leur tour à la fin d'août ou en septembre. Si les cadres ne sont pas complétés de cette façon [par le volontariat], les hommes seront appelés par classe avant que l'enregistrement ne soit commencé ou complété [entre le 14 et le 18 août]". M. Ralston, de son côté, a déclaré avoir besoin pour l'armée canadienne d'ici et d'autre-mer de quelque 40,000 nouveaux soldats. Et il a précisé, quant à la loi de la mobilisation nationale dont a parlé M. Power, que "si vous faites partie de la milice active non permanente... vous n'aurez probablement qu'à vous absenter pendant deux semaines de camp; tandis que si vous attendez d'être appelé, vous serez probablement obligé de vous absenter pendant six semaines". En d'autres termes, les volontaires qui vont se présenter ne feront pas plus que 15 ou 20 jours d'entraînement dans des camps, en août prochain; tandis que ceux qui attendront d'être appelés en vertu de la loi de mobilisation, pour service obligatoire, et donc seront conscrits, s'exposent à ce qu'on les retienne six semaines dans des camps. C'est la prime au volontariat. A ceux qui ne veulent pas prolonger leur séjour dans les camps, à l'automne, de prendre la part la moins embarrassante. Les ministres de la Défense leur laissent toute l'initiative d'opter à leur gré. — G. P. 11-VII-40

Mobilisation

Le Canada demande 75,000 volontaires

C'est pour les entraîner au maniement des armes deux soirs par semaine — Ils camperont aussi pendant 15 ou 20 jours, dit M. Power — M. Ralston veut 40,000 hommes de plus pour la défense du Canada — La deuxième division canadienne partira pour l'Angleterre — Les services de guerre

M. HANSON FAIT TOUTES SORTES DE SUGGESTIONS

(Par Léopold RICHER)
Ottawa, 11-VII-40. — "Le Canada appelle ce soir 75,000 hommes pour être entraînés au maniement des armes au cours des prochains trois mois", a déclaré hier soir à la radio M. C. G. Power, ministre de l'Aviation. "Un fusil, une mitrailleuse ou un canon antiaérien sont de peu d'utilité entre les mains d'un novice qui ne sait par quel bout prendre son arme. Nous ne voulons pas commencer avec des recrues trop gauches". Le ministre de l'Aviation a parlé après M. J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale. Celui-ci avait d'ailleurs prononcé un important discours sur le même sujet à la Chambre des Communes. La Chambre, après un débat assez bref, a adopté en troisième lecture et envoyé au Sénat le projet de loi créant un ministère de la Marine de guerre.

75,000 hommes

"Appeler 75,000 hommes est une tâche considérable, a continué M. Power. Elle nécessitera la bonne volonté, la patience et la collaboration de chacun de vous. Il est inutile d'écrire à Ottawa pour savoir ce que vous devez faire. C'est le pays qui a besoin de vous et non pas le ministère des Postes. Ce que chaque homme d'âge militaire peut et doit faire, c'est de se rapporter au commandement de son district militaire, et se préparer à s'entraîner dans la salle de manège de sa ville ou de son district deux soirs par semaine à partir du 17 juillet. Cet exercice lui fera du bien. Il doit aussi être prêt à camper de 15 à 20 jours à compter du 1er août environ. A cette époque 37,000 hommes iront dans les camps d'entraînement. Les autres 38,000 auront leur tour à la fin d'août et en septembre. Je puis vous

assurer que le bon air leur sera un tonique. Je souhaiterais moi-même pouvoir les accompagner".

Dans six semaines

Dans l'après-midi, aux Communes, M. J. L. Ralston a annoncé que la mobilisation des premières classes de conscrits se fera d'ici six semaines. Il a fait connaître également qu'une réunion du comité de guerre du conseil des ministres, tenue mardi, il avait insisté pour que l'on envoyât immédiatement en Angleterre toutes les troupes entraînées disponibles actuellement au Canada. Il faudra lever 40,000 hommes de plus pour combler les vides que créera dans la territoriale et dans les diverses divisions le départ prochain des unités. Déjà les armes et l'équipement des troupes de la deuxième division ont été expédiés en Angleterre. La livraison des uniformes d'été s'effectuera à un rythme de 21,000 par semaine, et celle des uniformes d'hiver à un rythme de 14,000 par semaine.

Après avoir insisté sur l'urgence d'envoyer outre-mer le plus d'hommes possible, M. Ralston a rappelé qu'il ne faut pas négliger la défense du Canada. Il a montré le rôle que les régiments de l'armée territoriale — qui compte actuellement des effectifs de 70,000 hommes — jouent dans le domaine de la défense côtière, de la police des camps d'internement, de la protection des points vulnérables et de la défense des pays étrangers qui constituent les approches militaires de notre pays. On doit tenir compte du fait, a dit M. Ralston, que notre première ligne de défense est beaucoup plus éloignée de nos côtes qu'auparavant. Et sur ce, il a insisté sur l'importance

(Suite à la dernière page)

L'actualité

"Propos de théâtre"

Sous ce titre, le R. P. Emile Legault, le très méritant directeur des Compagnons de saint Laurent, prononçait hier, devant les membres du club Saint-Laurent-Kiwatis, une intéressante conférence sur le théâtre, la théorie de "réaction", selon son expression.

L'on sait que les Compagnons de saint Laurent forment une compagnie d'avant-garde, désireuse de réhabiliter, au yeux du public, la scène et l'homme de scène. Pour un grand nombre, le théâtre est encore en lui-même une activité de perdición pour ceux qui le fréquentent et une quasi-promesse de damnation pour ceux qui y consacrent leur vie. Mais, comme le faisait remarquer hier le P. Legault, si Bossuet a fulminé contre le théâtre et ses gens, il s'est trouvé un grand comédien et un grand chrétien, Georges Le Roy, pour aller trouver Pie XI et lui poser carrément la question de savoir s'il pouvait, sans danger pour son âme, continuer de pratiquer son art. Après l'avoir entendu, le Pape, avec un sourire, de lui répondre: "Le jugement de Bossuet sur le théâtre et les comédiens doit être révisé. Pratiquez votre art, soyez comédiens parfaits, mais pratiquez votre art en chrétien, selon les exigences de l'Evangile".

C'est ce même Georges Le Roy qui, rencontrant le Père Gillet, des Dominicains de France, et fort des paroles du Saint-Père, fonda l'Union catholique du théâtre, "qui groupait, jusqu'à ces jours derniers, — il en est peut-être autrement dans une France aujourd'hui envahie, — douze cents artistes dramatiques ou lyriques des scènes parisiennes".

Il ne faudrait pourtant pas se tromper. La conception que se font du théâtre les Compagnons de saint Laurent, le conférencier le disait hier, n'a rien à voir avec les entreprises à fins exclusivement matérialistes et commerciales. C'est une entreprise où il s'agit beaucoup plus de vendre des idées que des sensations. Les Compagnons veulent, selon la pensée de leur directeur, rendre à l'esprit ses droits scéniques, travailler à cette manifestation de l'art qu'est le théâtre à la double enseigne de la poésie et du destin personnel.

Les Compagnons de saint Laurent ont assumé, au début de leurs activités, le programme des Compagnons de Jeux, en France, qui se présentaient comme les continu-

Le carnet du grincheux

Un Gêronte, c'est, en style de coulisses, le père dindon, le vieillard faible et crédule.

A Radio-Canada, hier soir, on a traité de Gêronte le maréchal Pétain.

A rapprocher de ce qu'on disait du grand homme de guerre, au même poste, avant la capitulation.

Ceux qui n'ont pas prévu alors, dans le sage, le grand patriote et le héros qu'ils disaient, le Gêronte imminent n'ont rien à envier à aucun père dindon, en fait de jobarderie.

Pétain avait le droit de mettre ses 84 ans à la retraite; ils les a attelés à la lutte, au labeur, au combat. Il y a encore des gens qui trouvent cela propre, en public comme dans l'intimité.

Un bâton de maréchal, c'est un bâton de vieillesse assez reluisant.

En Angleterre, on lance une campagne pour engager les gens à se couvrir les lèvres avec du fil kaki. Autrement dit, à se la fermer.

Chez nous, la pire pie, la pire radoteuse, la pire défaitiste, c'est la radio. Elle fait partie de la cinquième colonne et travaille efficacement à la guerre des nerfs que veut l'ennemi, en rabâchant trois, quatre, cinq, parfois dix fois de suite des nouvelles dont une bonne part sont pessimistes.

Ces prétendues nouvelles sont la source des pires rumeurs. Elles sont, en effet, souvent incompréhensibles, au moins en français, car elles sont farcies, sauf honorables exceptions, de fautes de traduction, quand elles ne le sont pas de purs contre-sens.

La Presse donnait hier un portrait de Wally portant au revers de sa jaquette un échantillon grand format.

Assez fantaisiste cet échantillon. Est-ce un héros, une cigogne ou une grue?

Au courrier de Colette de répondre avant que les lectrices de la Presse n'arborescent cet oiseau chimérique qui peut prêter au quiproquo.

Un confrère sert tous les matins aux ministres d'Ottawa, pour rendre plus amer leur pamplemousse, leurs déclarations enflammées de 1917 — et même un peu plus récentes. On leur a jusqu'ici, même à Radio-Canada, épargné le sort de Pétain. On ne les a pas appelés des Gêrontes.

Vaut mieux, du reste, passer l'éponge: les articles de la Gazette, comme celui de ce matin qui réclame la suspension de tous les travaux de voirie, nous indiquent quelle sorte de huruberlu mènerait notre politique si la statue M. King passait le volant au dynamique M. Meighen.

Ce chercheur de midi à quatorze heures continuerait de crier to the last man and to the last cent. Et il voudrait prendre le C.P.R. pour s'y rendre.

Les manigances de l'opposition torv rappellent la définition que donnait Paul-Emile Lamarche de la politique fédérale: "On construit un chemin de fer, on achète un chemin de fer, on vend un chemin de fer".

Le soleil ne paraît presque plus à Montréal. Au dire de l'Action catholique, il en est de plus en plus de même à Québec. Seulement — on se demande pourquoi? — elle écrit le Soleil avec une majuscule.

Le Grincheux

11-VII-40

se préparent à une "défense totale".

Washington, 11 (A.P.) — Le président Roosevelt a demandé hier au Congrès de voter encore des subsides importants, soit \$4,848,957,000 destinés à l'armée et à la marine des Etats-Unis. M. Roosevelt a expliqué que les institutions démocratiques sont en danger et qu'il est nécessaire que les Etats-Unis

ISSE DUCHARME PRESIDENT

1940 JUILLET 1940						
Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

JEUDI, 11 JUILLET 1940

DEMAIN: Partiellement nuageux et frais.

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 66

Minimum aujourd'hui 54

Même date l'an dernier 66

BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.90, Midi 29.85.

Chiffre fourni par

Mme L.-P. de Mele, 7631 rue Saint-Denis

Les Allemands auraient perdu 147 avions en Grande-Bretagne depuis le début de la guerre

Nouveaux bombardements allemands sur les Midlands ainsi que le sud-est et le sud-ouest de l'Angleterre

Les Anglais se réjouissent des succès aériens d'hier

Londres, 11. (C.P.) — Les avions allemands ont jeté de nouveaux bombes sur les Midlands ainsi que le sud-est et le sud-ouest de l'Angleterre aujourd'hui. Le gouvernement a rapporté quelques pertes de vie. On croit que trois appareils allemands ont été descendus dans le sud-ouest de l'Angleterre. Dans une ville du sud-est, un avion allemand a fait deux morts, mais les avions de chasse anglais l'ont repoussé vers le large et on croit qu'ils l'ont descendu. En cet endroit, les avions allemands auraient mitraillé des civils ainsi qu'une escouade de pompiers. Des établissements de commerce auraient été endommagés.

Le ministre de la sûreté intérieure a publié aujourd'hui le communiqué suivant: "Au cours de la nuit, on a jeté des bombes en un certain nombre de points dans les comtés de l'est et du sud-est ainsi que dans les Midlands. On ne rapporte aucune perte de vie, sauf dans deux villes de la côte orientale, où il y aurait eu un petit nombre de victimes, dont quelques morts. On a causé quelques dommages qui n'ont aucune importance militaire."

Campagne de discrétion en Grande-Bretagne

Londres, 11 (C.P.). — Le gouvernement compte enrôler tous les hommes, femmes et enfants du Royaume-Uni dans une "colonie des silences", qui prendrait l'engagement de combattre les rumeurs et les propos défaitistes. Voici quels sont les ennemis qu'ils devront combattre: 1) les rumeurs complètement fausses ou partiellement vraies qui tendent à semer la confusion dans l'esprit des civils; 2) les propos qui font circuler des renseignements d'ordre militaire qui pourraient parvenir à l'ennemi; 3) les propos défaitistes touchant l'effort de guerre.

On a suggéré, comme slogan de la

La taxe de vente sur les autos

Québec, 11 (D.N.C.) — En vertu d'une décision qui vient d'être prise par le département du trésor, la taxe de vente sur les automobiles ne sera désormais calculée que sur la différence entre le prix de vente et le montant alloué pour le véhicule usage remis en échange.

Ainsi, dans le cas d'un acheteur qui achète une automobile au prix de \$1,000 et qui remet en échange une voiture usagée pour laquelle on lui alloue \$300, la taxe de vente sera calculée sur la différence de \$700.

Jusqu'ici, aucune déduction n'était faite du montant alloué pour l'échange. Ce système a provoqué de nombreuses protestations. En réalité, l'acheteur plus haut mentionné n'aurait qu'une valeur de \$700 et il était tenu de payer la taxe sur \$1,000.

On a réalisé que c'était aller un peu loin et à compter d'aujourd'hui, la taxe sera calculée sur le montant payé par l'acheteur, déduction faite de l'allocation qui lui est donnée pour son automobile usagée.

Pour la Baie d'Hudson

Départ de missionnaires

Les RR. PP. Massé, Biliard et Courtemanche, de la Congrégation des Oblats, partiront dimanche soir par train pour Churchill, et de là pour les missions esquimaudes de la Baie d'Hudson. Le P. Biliard est ce jeune religieux français dont la santé, à la suite d'un grave accident, suscitait tant d'inquiétudes.

Le même soir, trois Soeurs Grises de Nicolet partiront pour Churchill et Chesterfield Inlet. Elles possèdent en ce dernier endroit un hôpital.

Le vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, Mgr Turquetil, attend les derniers renseignements avant de décider s'il fera la visite de ces missions par la Nascopie ou bien par les chemins de fer nationaux jusqu'à Churchill, et de là par avion.

Le M. F. Thérèse, bateau des missions de la Baie d'Hudson, ne peut pas aller au nord cette année.

Au Paraguay

Nouvelle constitution

Asuncion, Paraguay, 11 (A.P.). — Le général José Félix Estigarribia, président du Paraguay, depuis le 15 août 1939, et virtuellement dictateur du pays, depuis le 18 février 1940, a promulgué hier soir une nouvelle constitution pour le pays. Elle centralise l'administration, réglemente par l'Etat la production, la protection du monde ouvrier, et la distribution des terres publiques aux cultivateurs, et de façon générale accroit les pouvoirs de l'Etat dans le domaine social et économique.

Cette nouvelle constitution rem-

La taxe municipale sur les radios et sur les autos

Avis du directeur des Finances au public

M. Laclance Roberge, directeur des finances de la ville de Montréal, nous prie de donner au public l'avis suivant: "La taxe municipale de radio, qui est de \$2.10, y compris la surtaxe de 8 p. 100, s'applique aux appareils des maisons privées et à ceux des autos. Cette taxe est percevable immédiatement et ceux qui ne l'auront pas payée le 22 juillet s'exposent à des ennuis judiciaires. "La taxe municipale de \$5 sur les autos doit être payée avant le 1er septembre. A Montréal même, elle sera de \$5.40, à cause de la surtaxe de 8 p. 100. Dans les municipalités de Westmount, Outremont, Pointe-aux-Trembles, Ville Saint-Pierre et Montréal-Est, elle est d'exactement \$5."

M. Roberge demande aux contribuables de s'acquitter de leur impôt au plus tôt. On peut payer par chèque déposé à la poste ou encore en s'adressant à la chambre 16 de l'hôtel de ville, au rez-de-chaussée, ou à 539, rue Gosford.

Roumanie

La Garde de Fer

Bucarest, Roumanie, 11 (A.P.). — La plupart des membres de la Garde de Fer qui avaient accepté de faire partie du cabinet Gurgu ont conservé leur portefeuille en dépit de la démission de leur chef, M. Horia Sima, qui a démissionné pendant cinq jours le portefeuille de la Culture, et de la retraite du général Ion Antonescu, qui a été libéré après avoir pris l'engagement de ne plus faire de politique.

On a dressé des monuments et des croix sur les tombes des membres de la Garde de Fer, qui ont été exécutés par centaines en septembre dernier, et on a chanté des services funèbres dans les églises pour ces victimes, parmi lesquelles se trouvaient 15 femmes à ce que l'on a appris ces jours derniers. Certains membres du parti voudraient que l'on constitue un tribunal pour juger les responsables de ces exécutions.

On a supprimé sans explication la pension votée par le Parlement à la veuve de l'ancien premier ministre Armand Calinescu, assassiné par les Gardes de Fer.

Communiqué de la R.A.F.

Le Caire, Egypte, 11 (A.P.). — La RAF a émis le communiqué suivant: "Sidi Barrani a été bombardé hier par l'aviation ennemie avec peu de dommages et aucune perte humaine. Un groupe de Blenheim a attaqué un gros réservoir de pétrole près de Tobruk et a atteint l'objectif, ainsi que des flammes l'ont fait voir."

"Plusieurs raids ont eu lieu sur l'aérodrome de Macaca. Le soir, un hangar a été atteint et il s'en est élevée une fumée noire considérable. "Le jour suivant les batteries de l'aérodrome ont été bombardées et plusieurs incendies ont éclaté; un autre raid de bombardiers appuyés d'avions de chasse a eu également lieu. Ce dernier a détruit trois avions italiens sur le sol, un feu de mitrailleuses."

"Tous nos avions sont revenus sains et saufs. Des escadrilles aériennes ennemies importantes ont raidé Malte, hier. Nos avions de chasse ont bloqué l'attaque et descendu deux avions en flammes. Un troisième est probablement détruit. Le dommage a été insignifiant. Il y a eu un civil tué, trois blessés, plus 20 chèvres et un taureau."

Les employés provinciaux et le service militaire

Québec, 11 (D.N.C.) — Interrogé pour savoir si les employés civils qui feront du service militaire seront payés en leur absence, le premier ministre a déclaré: "Je ne crois pas qu'il soit possible de les payer. Une décision sera prise plus tard quant à la protection qu'il sera nécessaire de leur accorder."

M. Godbout a présidé, à 11 heures 30 une séance du cabinet provincial.

Navire italien incendié

Rome, 11 (A.P.). — Un communiqué italien annonce l'incendie et le coulage du vapeur italien *Paganini*, 2,427 tonnes, au large de Durazzo, Albanie, le 28 juin. Le navire portait 920 soldats et 30 marins. Le communiqué ajoute que des navires de conserve sont allés au secours, mais ne dit pas si marins et soldats ont été sauvés.

Bose voulait démolir un monument

Londres, 11 (C.P.). — Le chef radical hindou Subhas Chandra Bose a été emprisonné par suite d'un projet pour démolir le monument élevé aux Européens morts dans le *black hole* de Calcutta, il y a près de deux siècles.

Bose a été emprisonné le 2 juillet en vertu de la loi des mesures de guerre. M. Amery, secrétaire de l'Intérieur, a déclaré aujourd'hui en Chambre des communes, que Bose a été arrêté parce qu'il voulait détruire le monument.

Le *black hole* était une salle de garde de 18 pieds par 14, où 146 Européens furent entassés pendant l'été torride lorsque le babab du Bengale s'est emparé de Calcutta en 1756. Le jour suivant, 23 seulement avaient survécu. On plaça une plaque de marbre noir à cet endroit en 1902, on éleva un monument pour rappeler ce fait.

L'élection du Mexique

Mexico, 11 (A.P.). — Les soldats gardent les bureaux de scrutin où l'on compte les votes dans dix-huit des 32 sections présidentielles. A Mexico, 12,000 soldats sont en service. On sait que plus de 30 personnes ont été tuées lors de l'élection dimanche au Mexique, dont 30 dans la ville de Mexico.

Contre-torpilleur italien coulé

LONDRES, 11 (C.P.). — L'Amirauté annonce aujourd'hui que des avions anglais de la marine ont coulé un contre-torpilleur italien ainsi qu'une coque du genre de celles qui servent ordinairement de dépôts au cours d'une attaque effectuée hier contre un port italien au nord d'Augusta, en Sicile. Tous les appareils anglais sont revenus de l'expédition.

151 aviateurs italiens tués ou disparus

ROME, 11 (A.P.). — Le haut commandement a annoncé aujourd'hui que 151 aviateurs italiens dont le *maréchal Balbo* ont été tués ou sont disparus au cours des vingt premiers jours de guerre contre la Grande-Bretagne. On compte 76 morts, 75 disparus et 103 blessés.

220 Italiens et Albanais périssent

(Dernière heure)

Rome, 11 (A.P.). — Deux cent vingt officiers et soldats italiens et albanais ont perdu la vie lorsque le navire italien *Paganini* a pris feu et a coulé, le 28 juin dernier, au large de Durazzo, Albanie, a-t-on annoncé officiellement aujourd'hui.

Le navire avait quitté Bari, Italie, le 27 juin, en route pour Durazzo, avec 920 soldats et 30 marins à bord. Des navires d'escorte se sont portés immédiatement au secours du navire en perdition.

Le feu a éclaté à bord le lendemain du départ, à 8 heures du matin, alors que le vaisseau était à peine à sept milles de son lieu de destination. Il a coulé vers midi.

Le *Paganini* était un vaisseau à passagers et à marchandises appartenant à la ligne Tyrrhénienne jusqu'au moment où il fut affecté aux opérations de guerre entre les ports de l'ouest de la Méditerranée et ceux du nord européen.

Le communiqué allemand

Berlin, 11 (A.P.). — Voici le communiqué du haut commandement allemand: "Le succès de notre force aérienne contre les convois britanniques, déjà annoncé dans des communiqués spéciaux, a entraîné, suivant les rapports définitifs, la destruction d'un croiseur de 7,000 tonnes et de quatre navires marchands jaugeant 21,000 tonnes. De plus un croiseur et sept navires marchands, y compris un pétrolier, ont été sérieusement endommagés ou incendiés par les bombes qu'ils doivent être considérés comme perdus. (Londres n'a pas confirmé)."

Hier, nos aviateurs ont atteint leurs objectifs contre les aéroports dans le sud-est de l'Angleterre et les travaux des ports sur les côtes sud et sud-ouest, et aussi contre des manufactures et industries d'armement. De grandes explosions se sont produites, particulièrement les magasins d'artillerie à Pembroke, et dans les ports de Plymouth et de Swansea. De même des chars d'assaut à Pembroke et Portland ont été bombardés."

"Une déclaration des autorités anglaises porte que des bombes sont tombées sur certains endroits dans la Galle du sud, et qu'une chapelle, et autres bâtisses, y compris une fabrique, ont été endommagées, et que sur la côte sud-ouest des incendies ont éclaté dans des ports et que peu de dommages ont été causés dans d'autres districts du sud de l'Angleterre."

"Une attaque ennemie sur l'aéroport à Amiens-Glissy, par sept bombardiers britanniques, s'est terminée par l'abandon de tous les sept bombardiers, ainsi que la chose a été annoncée dans un communiqué spécial. Il y a eu aussi un combat d'aviation au cours d'une attaque allemande sur un convoi dans la Manche, alors que 10 avions ennemis ont été abattus. Dans la nuit du 10 au 11 juillet, il n'y a pas eu d'incursion d'avions ennemis sur le Reich. Hier, dans les batailles aériennes, 35 avions et un barrage de ballons ont été descendus. Sept de nos propres avions manquent à l'appel."

"Le ministère de l'aviation ne parle pas d'une attaque sur Amiens-Glissy. Les pertes anglaises, dans la bataille aérienne dans la Manche, sont deux avions de chasse, dont 14 avions allemands abattus."

"Dans la guerre commerciale contre l'Angleterre, les succès augmentent constamment comme résultat des opérations heureuses de nos bases sous-marines. Dans les six semaines avant le 1er juillet, des navires marchands ennemis représentant 609,000 tonnes ont été coulés. Ainsi donc, les coulages par les sous-marins, ont été portés à une moyenne de 100,000 tonnes, chaque semaine. (Ces prétentions n'ont pas été confirmées. Les pertes britanniques maritimes pour la semaine finie le 30 juin, telles qu'annoncées par l'Amirauté, atteignent 30,377 tonnes, et pour la semaine qui précède, 88,759 tonnes)."

La fin de la République

Après que M. Laval, toujours au nom du *maréchal Pétain*, eut remercié le Parlement de son vote, l'Assemblée s'est ajournée officiellement. Le député Philippe Ferre s'est alors levé brusquement et son fauteuil en criant: "Vive quand même la République!" D'autres voix ont fait écho mais furent bientôt étouffées par les cris de: "Vive la France!"

La Troisième République avait cependant vécu pour être remplacée par un Etat qui, à plusieurs points de vue, ressemblera à l'Etat nationaliste espagnol du général Franco. Une différence notable, c'est que la nouvelle constitution sera soumise au peuple français, pour approbation, par référendum.

Le *maréchal Pétain* a officiellement aujourd'hui des pouvoirs semblables à ceux de Franco et il a à faire face à des problèmes de reconstruction semblables mais encore plus grands et difficiles que ceux du chef de l'Espagne nationaliste.

M. Daladier et ses camarades sont en Afrique du Nord

(Dernière heure)

Vichy, France, 11. (A.P.) — On

Séance historique au Casino de Vichy

L'Assemblée nationale approuve le projet Pétain de donner une nouvelle constitution à la France — Vote de 569 à 80 — Un plébiscite

Comme Franco — La fin de la Troisième République

Vichy, France, 11 (D'après des dépêches de l'Associated Press) — Par un vote de 569 à 80 l'Assemblée nationale française, comprenant la Chambre des députés et le Sénat, a accordé son approbation au projet du *maréchal Pétain* de donner à la France une nouvelle constitution à la fin de la Troisième République.

Le vote, qui eut lieu, dans les circonstances, à l'abandon de la Troisième République française. Quinze membres de l'Assemblée nationale se sont abstenus de voter. Cette séance historique tenue à Vichy, célèbre station thermale de France non occupée militairement par les Allemands, a été très orageuse et, de part et d'autre, on tenta de répartir les responsabilités quant à la dernière guerre qui s'est terminée par la capitulation de la France aux mains de l'Allemagne. (On trouvera ailleurs un résumé du débat).

Le *maréchal Henri Pétain*, à qui l'Assemblée nationale a accordé hier des pleins pouvoirs, n'assistait pas à la mémorable séance qui, comme question de fait, abolit la République. Il s'était fait excuser par M. Pierre Laval, vice-président du conseil et ancien premier ministre.

Au nom du *maréchal Pétain*, M. Laval a annoncé que la nation française aurait l'opportunité d'approuver ou de désapprouver, au cours d'un plébiscite national, la nouvelle constitution. Il n'a pas dit cependant comment ce référendum serait conduit dans la France complètement désorganisée, divisée et appauvrie. Les Allemands, en effet, occupent actuellement la moitié de la France, les soldats français sont dans des camps de concentration ou en route pour s'y rendre, la plus forte partie de la flotte française est aux mains de la Grande-Bretagne.

Malgré le tragique de la situation, les dirigeants de France avaient voulu, malgré leur exil de Paris, donner un certain décorum à une illusion de pompe à l'histoire de la France. Les murs du grand salon d'hier et du Casino de Vichy avaient été presque entièrement recouverts de tentures d'un bleu passé. La plupart des membres de l'Assemblée étaient vêtus de noir comme aux séances parlementaires de Paris et portaient à la boutonnière la rosette de la Légion d'honneur que leur avait octroyée justement cette Troisième République qu'ils étaient sur le point d'abolir. A l'extérieur du Casino, un peloton de gardes républicains accueillait d'une batterie de tambour l'arrivée des sénateurs et députés.

Bien que le nombre des votes dissidents à la séance d'hier ait été beaucoup plus nombreux que lors des deux séances séparées, à huis clos, de la Chambre et du Sénat, la veille, le résultat final ne faisait cependant pas de doute.

"C'est une force"

Le correspondant du *Petit Dauphinois*, de Grenoble, a décrit ainsi la séance d'hier: "Il n'est pas d'un affaire sérieuse, mais d'une simple procédure, et, comme l'a dit une voix anonyme, tout ce qui se passe ici n'est qu'une farce."

Pétain, chef du nouvel Etat

Le *maréchal Pétain* deviendra chef du nouveau gouvernement et du nouvel Etat qui sera établi, dit-on, sur un système inspiré de l'Italie fasciste.

L'Agence Havas affirme que M. Albert Lebrun, président de la IIIe République, est à la veille de démissionner afin de laisser le champ libre au *maréchal Pétain*.

Le gouvernement à Perpignan?

Selon Havas, M. Pierre Laval a informé l'Assemblée nationale que le gouvernement projetait de déménager de nouveau et de s'installer, cette fois, à Perpignan, chef-lieu des Pyrénées-Orientales.

La fin de la République

Après que M. Laval, toujours au nom du *maréchal Pétain*, eut remercié le Parlement de son vote, l'Assemblée s'est ajournée officiellement. Le député Philippe Ferre s'est alors levé brusquement et son fauteuil en criant: "Vive quand même la République!" D'autres voix ont fait écho mais furent bientôt étouffées par les cris de: "Vive la France!"

La Troisième République avait cependant vécu pour être remplacée par un Etat qui, à plusieurs points de vue, ressemblera à l'Etat nationaliste espagnol du général Franco. Une différence notable, c'est que la nouvelle constitution sera soumise au peuple français, pour approbation, par référendum.

Le *maréchal Pétain* a officiellement aujourd'hui des pouvoirs semblables à ceux de Franco et il a à faire face à des problèmes de reconstruction semblables mais encore plus grands et difficiles que ceux du chef de l'Espagne nationaliste.

M. Daladier et ses camarades sont en Afrique du Nord

(Dernière heure)

Vichy, France, 11. (A.P.) — On

On établirait les 100,000 Allemands de Bessarabie dans le nord de la Bukovine

BUCAREST, Roumanie, 11 (A.P.). — On répète aujourd'hui dans les cercles diplomatiques que le ministre des Affaires étrangères Michel Manoilescu a reçu l'invitation de se rendre en avion à Berlin pour discuter de la politique étrangère de la Roumanie. On rapporte également que M. Manoilescu soumettrait à l'Allemagne un projet aux termes duquel la Russie soviétique rendrait à la Roumanie le nord de la Bukovine, qu'elle s'est fait céder en même temps que la Bessarabie, pour en faire un Etat plus ou moins autonome où l'on établirait les 100,000 Allemands de Bessarabie.

Les achats de guerre aux E.-Unis et au Canada

LONDRES, 11 (C.P.). — M. Arthur Greenwood, ministre sans portefeuille, a annoncé aujourd'hui à la Chambre des Communes que M. Monnet, officier français désigné par les premiers ministres de Grande-Bretagne et de France comme président du comité de coordination anglo-français, a démissionné le 3 juillet et que l'on est en train de dissoudre le comité. Il a ajouté que la commission anglaise continuerait, sous l'habile direction de M. Arthur B. Purvis, de diriger les achats de la Grande-Bretagne aux Etats-Unis.

M. Greenwood a également annoncé la liquidation du bureau d'approvisionnement anglais à Ottawa aux termes d'un arrangement qui prévoit que les commandes passeront par le ministère canadien des Munitions. Sir Arthur Salter sera président du comité d'approvisionnement en Amérique du Nord qui verra aux achats aux Etats-Unis et au Canada.

Ce qui pourrait se passer prochainement en Syrie

Le Caire, Egypte, 11 (A.P.). — On prévoit des événements considérables dans un avenir prochain du côté de la Syrie à la suite de la défaite de la France qui administrerait le pays en vertu d'un mandat de la Société des Nations. La Grande-Bretagne a déjà annoncé qu'elle ne permettrait pas à l'Allemagne ou à l'Italie de prendre pied en Syrie qui ouvre l'accès aux riches gisements pétroliers de Mossoul. Les voisins de la Syrie, la Turquie et l'Irak, craignent également la présence des puissances de l'axe sur leurs frontières. Les nationalistes syriens qui réclament depuis longtemps leur indépendance veulent saisir l'occasion que leur offre la défaite de la France pour la réaliser. On parle de nouveau de la réunion de la Syrie et de la Transjordanie sous l'autorité de l'émir Abdoullah, qui est tenu pour sympathique aux Anglais, mais le roi Ibn Saoud du Nedjed, le plus puissant des monarches arabes, est fort hostile aux projets. La situation est délicate pour les autorités françaises en Syrie, d'autant plus que nombre de soldats de l'armée du général Mittelhauser demanderaient à être démobilisés et rapatriés en France tandis que d'autres, affirme-t-on, désiraient combattre aux côtés des Anglais.

La Turquie et la Russie

ISTAMBOUL, Turquie, 11 (A.P.). — On dit que l'Assemblée nationale turque va se réunir demain pour discuter des demandes que la Russie signifierait à la Turquie touchant le contrôle des Dardanelles ou encore la retrocession de la région de Kars dans le Caucase.

Les cercles soviétiques disent que ces rumeurs sont ridicules, que la Russie ne retourne pas à la politique tsariste, que les relations avec la Turquie sont excellentes et que les dettes sont ouverts aux navires russes, que la région de Kars a été cédée volontairement à la Turquie après la révolution.

Le gouvernement turc n'en intensifie pas moins ses préparatifs de défense.

pense que l'ancien premier ministre Edouard Daladier et d'autres chefs politiques français réfugiés sont présentement en Afrique du Nord, incapables de retourner en France parce que le comité de l'Armistice germano-français de Wiesbaden a refusé de mettre un navire à leur disposition à cet effet.

M. Pierre Laval a fait connaître en partie, hier, à l'Assemblée nationale, la situation dans laquelle se trouvent actuellement MM. Edouard Daladier, Georges Mandel, César Campinchi, Yvon Delbos et autres. Tous ont quitté la France à bord du *Massilia*, le jour où est tombé le gouvernement Reynaud et où le *maréchal Pétain* a demandé un armistice à l'Allemagne. M. Laval a révélé que le comité de l'Armistice de Wiesbaden a empêché les absents d'être présents à la séance d'hier en refusant de mettre un navire à leur disposition malgré une requête faite dans ce sens par le gouvernement français.

M. Jules Jeanneney, président du Sénat, a lu à l'Assemblée un télégramme de protestation et d'excuses de M. Daladier et de ses camarades, à cause de l'impossibilité dans laquelle ils se trouvaient de se rendre à Vichy. M. Edouard Herriot a pris la défense des absents, malgré les huées de nombreux membres de l'Assemblée.

M. Herriot a déclaré que les absents avaient quitté la France "sur les instructions du gouvernement français" et que c'est lui-même qui a transmis ces instructions à M. Daladier et à ses camarades à bord du *Massilia*.

"Pour ma part, dit M. Laval, je dis que ce n'est pas en quittant la France qu'on peut le mieux la servir."

M. Laval demanda ensuite au Parlement d'éviter "tout ce qui pourrait envenimer ce débat" et de considérer l'incident clos.

Russie et Grande-Bretagne

Londres, 11 (C.P.). — Le sous-secrétaire aux affaires étrangères, M. R. A. Butler, a déclaré aujourd'hui aux Communes que le succès des tentatives de la Grande-Bretagne pour se rapprocher de la Russie soviétique "semble plus probable" depuis quelques mois.

Voici le texte de la réponse écrite qu'il a donnée à une question à ce propos: "La politique du gouvernement anglais a été et est encore aujourd'hui d'améliorer et de renforcer les relations entre ce pays et l'U.R.S.S."

"Le succès de cette politique a paru plus probable depuis le mois de mars quand l'U.R.S.S. a fait des approches amicales à ce gouvernement et suggéré la reprise des négociations commerciales."

"On espère que les négociations engagées par sir Stafford Cripps réussiront à supprimer le danger que le gouvernement soviétique travaille économiquement ou militairement contre la Grande-Bretagne dans l'intérêt de l'Allemagne."

L'Argentine et les Juifs

Buenos-Ayres, 11 (A.P.). — Le gouvernement argentin a envoyé 100 policiers sur la frontière bolivienne pour empêcher l'entrée illé-

gale des réfugiés allemands qui avaient trouvé un refuge en Bolivie après avoir été rejetés par les autres pays sud-américains.

Le gouverneur de la province de Salta a averti le gouvernement qu'un grand nombre de Juifs que le gouvernement bolivien avait établis sur des colonies agricoles, se préparaient à entrer en Argentine. Le gouvernement annonce que plusieurs ont réussi à traverser la frontière mais ont été emprisonnés aussitôt.

Cinq avions allemands abattus

Londres, 11 (C.P.). — Cinq avions allemands ont été descendus aujourd'hui au cours d'une attaque contre un port du sud de l'Angleterre. Trois des appareils sont tombés à la mer, un autre s'est écrasé sur le sol où sa charge de bombe a provoqué une formidable explosion; le cinquième a fait un atterrissage forcé et les deux hommes de son équipage ont été faits prisonniers. L'escadrille allemande comptait une vingtaine d'appareils de bombardement et de chasse. Les aviateurs allemands ont plongé d'une très grande hauteur, mais le feu de l'artillerie anti-aérienne les a forcés à se tenir à une altitude d'où il était impossible de bombarder avec précision et les avions de chasse anglais ont rapidement décollé pour leur livrer bataille.



RADIO-GAZETTE

Judi, 11 juillet
Radio-États-Unis

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

WABC — 348.6 mètres — 860 kilocycles
Nouvelles à 6.25 a.m., 7.45 a.m., 8.00 a.m., 9.15 a.m., midi, 1.00 a.m., 6.30 p.m., 8.35 p.m., 11.30 p.m., 12.30 a.m., 1.55 a.m.

A LA SCENE, AU CINEMA ET A L'ECRAN

Au Saint-Denis

Le film "Foch" que le Saint-Denis va présenter samedi prochain arrive à son heure. Il convenait de glorifier ce héros et d'illustrer par l'image sa lumineuse carrière. La guerre de 1914 le trouva à la tête du 20e corps d'armée. Au début de septembre, Joffre lui confia le commandement de la 9e armée avec laquelle il devait battre la célèbre garde impériale allemande.

On sait le reste. Foch culbute les Allemands et gagna la guerre. Le roi George V en lui remettant l'Ordre du Bain lui dit: "Je regrette, même roi, c'est tout ce que je puis faire pour vous!"

Celui qui avait commandé à vingt peuples demeura modeste dans la gloire. Cependant, le cinéma vient lui rendre un nouvel hommage à l'anniversaire de la mort. L'œuvre de l'homme qui a vaincu l'ennemi à tant d'années de distance et à l'époque où la France meurtrie souffrait des maux de la guerre, on a reconstitué la vie de Foch, ses guerres, sa stratégie, ses tactiques. C'est un film que l'on doit voir par reconnaissance et avec la secrète pensée qu'un jour la France aura un autre Foch qui lui donnera la victoire.

Le second film à l'affiche sera "Le Chemineau", tiré de l'inoubliable poème de Jean Richepin, et interprété par Victor Francen et Tania Fédor. C'est le poème de la vie et de la liberté. Sur la route perdreuse le chemineau va, heureux de son sort, gai, satisfait d'être libre. Victor Francen a joué cela avec un art consommé. Il a campé un personnage inoubliable de fraîcheur, de vie saine et de grandeur naturelle. Tania Fédor est la digne protagoniste du très grand artiste.

Au Princess

C'est demain que commencera au Princess les représentations de la comédie "The Captain is a Lady", dont tous les acteurs viennent du Broadway, démontrant par la première fois si éloquentement que

La fête nationale à New-York

Par M. Paul-E. GUILBAULT

New-York. — Le premier juillet était le "jour du Canada" à l'Exposition de New-York. La fête nationale y fut célébrée par le concours de plusieurs personnalités tant américaines que canadiennes.

On remarqua parmi les invités d'honneur à la réception donnée au pavillon canadien M. F. H. LaGuardia, maire de New-York, M. James A. McKinnon, ministre du commerce du Canada, M. Godfrey Haggard, consul général du Royaume-Uni à New-York, M. C. M. Pickhall, commissaire général du Royaume-Uni à l'Exposition de New-York, M. Grover Whalen et Seaman, de l'administration de l'Expo, et M. le major Parmelee, du département du Commerce à Ottawa.

Parlant un peu de l'histoire du Canada à la fois assemblée dans le parterre du pavillon, M. McKinnon rapporte que le jour marquant le 73e anniversaire de la Confédération des provinces canadiennes.

"Nous arrivâmes, dit-il, au titre de peuple libre avec un pays allant de l'Atlantique au Pacifique il y a 73 ans aujourd'hui."

"Depuis que le Canada est devenu une nation, nous avons grandi en valeur et en influence. Aujourd'hui nous sommes partenaires égaux avec la Grande-Bretagne même dans ce que l'on appelle le Commonwealth des nations britanniques. Volontairement nous partageons avec elle le fardeau de ces jours tragiques."

"Au dedans de nos frontières nous avons façonné un miracle d'unité nationale; des Canadiens de langue française et de langue anglaise vivent ensemble dans un commun but, nous appréciant les qualités et les vertus de l'autre, et fondant toutes les loyautés anciennes dans une affection indivisible pour le Canada."

M. McKinnon conclut en démontrant l'attrait réel qui existe entre le Canada et les États-Unis. Les citoyens de deux pays se visent réligieusement et se comprennent entièrement, dit-il.

Suivant M. McKinnon, le maire de la ville de New-York dit quelques mots. Mais ces quelques mots méritent d'être consignés ici. Entre autres choses M. LaGuardia dit ceci: "En parlant aux cérémonies de ce jour du Canada, l'on se sent étrangement 'chez nous' et aucun Américain ne pourrait se sentir dans une atmosphère étrangère. Les liens d'amitié entre nos deux pays sont si forts et si spontanés que nous nous sentons 'chez nous' l'un dans le pays de l'autre. Ces heureux relations ont créé un exemple splendide de la possibilité de deux peuples vivant de part et d'autre d'une frontière en paix avec bonheur et en bons voisins. Et c'est le sentiment qui semble conduire notre hémisphère. Dès ce moment, c'est mon désir sincère que le Canada participe à toutes les conférences pan-américaines, parce que, après tout, le Canada est une partie de cet hémisphère et une importante partie. Je ne puis pas m'empêcher de penser que le maintien de la paix dans notre hémisphère est l'espoir du monde, parce que si nous pouvons la maintenir ici, sûrement les peuples qui sont opprimés se fatigueront vite de la dureté de la cruauté et de la puissance des dictateurs."

"En achevant l'unité de notre hémisphère, il faudra éviter les erreurs de l'Europe de ce côté-ci du monde. Tout pays doit être reconnu comme membre à part dans la famille des nations, sans souci de la grandeur de son territoire, de sa population ou de sa richesse. Il ne peut pas y avoir, et personne ne le désire, de domination d'un pays sur un autre. On ne veut pas d'une Amérique européenne. On ne veut pas de sphère d'influence pour les États-Unis pas plus que nous ne voulons d'action indépendante et séparée des nations ou d'un groupe de nations, ce qui tendrait à détruire l'unité complète et l'harmonie des pays de notre hémisphère."

Au Cinéma de Paris

C'est dès les premières représentations que l'on peut juger si oui ou non un film remportera un succès populaire. Les réactions du public ne trompent personne. Dans le cas du film "Paradis Perdu" actuellement à l'affiche du Cinéma de Paris, le jeu de Fernand Grévy et de Micheline Presle, d'Elvire Popesco et autres, a tout de suite satisfait le public qui maintenant fait une publicité élogieuse à cette histoire d'amour magnifiquement racontée par le cinéaste-poète Abel Gance.

Dans "Paradis Perdu" on trouve du drame, du sentiment, de la comédie, de l'atmosphère, de beaux décors, bref un tout complet de ce qu'on exige d'un grand film. L'histoire du peintre Pierre et de la courtisane Jeanne va devenir classique. Le bonheur puis le malheur de ces deux amoureux sensibles et beaux nous a touchés tout de suite et avec eux nous confions à chanter cette romance. Le "Paradis Perdu", qui a bercé leurs illusions, leurs espoirs, tout ce qu'ils ont eu, aimé et perdu, Grévy et Presle nous ont fait à date. C'est un film à voir, et à aussi le document historique. "Eux et Nous", un portrait des événements d'avant-guerre qui vaut le déplacement. Le film qui étale toute la vérité et rien que la vérité.

c'est là la source la plus abondante des talents d'Hollywood.

Charles Coburn, éminent acteur de caractère, fut une des étoiles du Broadway, avant de faire du cinéma. Les autres acteurs ne sont pas moins brillants: Beulah Bondi, Dan Djaily, qui était la vedette musicale, Billie Burke, Virginia Grey, Helen Westley et Helen Broderick. Toutes ces vedettes ont passé par le Broadway avant de venir à l'écran, et il n'est pas jusqu'au directeur du film, Robert Sinclair, dont le contrat avec la M.G.M. stipule qu'il peut consacrer au Broadway un peu de temps chaque année.

"Nous voulons développer une vraie philosophie de vie pan-américaine. A cet égard nous devons nous conduire de telle façon que l'on puisse garantir les libertés d'une démocratie telle que la nôtre, et la nôtre, celle de beaucoup de pays en Amérique centrale ou en Amérique du Sud. Pour pouvoir posséder les bienfaits de la liberté, nous devons tous, individus et gouvernements, faire notre part au service de tous. La défense territoriale ne doit pas être laissée à un seul pays de notre hémisphère. Nous devons tous participer proportionnellement à notre force à la défense commune. J'espère qu'il sera possible avant longtemps de créer une armée, une marine et un corps d'aviation pan-américains, composés des citoyens de tous les pays de notre hémisphère, pour la défense commune."

Rien n'impressionnerait plus les dictateurs des pays totalitaires que l'établissement d'une armée, d'une marine et d'un corps d'aviation pan-américains. On recommande un West Point et un Annapolis pan-américains, où les cadets de tous les pays de l'hémisphère pourront servir. Je mentionne ceci parce que nous avons fait de grandes avances de ce côté par l'échange de nos étudiants dans nos universités et dans nos collèges. On ne peut pas se fier aux traités. On ne peut pas compter sur les promesses, on ne peut pas accepter d'assurances, parce qu'avec l'exemple de la Hollande et du Danemark, de la Tchécoslovaquie et de la Pologne, de la Belgique et du Luxembourg, nous savons que, pour nous servir du langage de la diplomatie, nous serions bouclés (double-croisés).

"Que l'on marche donc rapidement vers la tâche qui nous attend, car elle n'est pas difficile. Nous, des Américains, ne craignons personne n'importe où, n'importe quel temps."

A la conclusion des discours une réception fut donnée au Pavillon.

Des groupes pourront acheter des certificats d'épargne de guerre

Ottawa, 9 (Communication officielle). — En réponse à de nombreuses requêtes provenant d'associations patriotiques canadiennes le Comité de l'épargne en temps de guerre a annoncé aujourd'hui une modification des règles s'appliquant à l'émission des Certificats d'épargne de guerre. Jusqu'à présent les certificats ont été émis individuellement, d'ordinaire par des groupes, mais ils seront désormais émis également au nom de groupes de personnes agissant de concert.

La limite du montant de \$500 de valeur nominale pour des achats faits dans le cours d'une même année et toutes les autres dispositions s'appliquant jusqu'ici, restent en vigueur en ce qui concerne les certificats émis au nom d'une collectivité.

D'après les nouveaux règlements des groupes, incorporés ou non, organisés ou non, peuvent acheter des certificats d'épargne de guerre pour leur membres, pour des fins d'un caractère national, municipal, patriotique, religieux, éducatif, charitable, professionnel, social ou sportif, etc., y compris les associations philanthropiques, les organisations ouvrières, sauf celles qui agissent principalement comme sociétés d'assurance, sont autorisées à acheter des Certificats d'épargne de guerre.

Le nouveau règlement approuvé par ordre en conseil donne au Comité de l'épargne en temps de guerre pouvoir de déterminer si un groupe ou association a le droit d'acheter des Certificats d'épargne de guerre conformément à cette nouvelle disposition.

M. Hepburn de retour chez lui

Saint-Thomas, Ont., 11 (C.P.). — Le premier ministre de la province de l'Ontario, M. Hepburn, est retourné hier, à sa ferme. Il semble en bonne santé. Il a déclaré, à Windsor, qu'il sera de retour à son bureau lundi prochain.

Aux concerts d'été du Chalet

Jean Morel et André Mathieu, ce soir

C'est M. Jean Morel, chef de l'Orchestre Symphonique de Paris, qui dirigera le concert symphonique d'été de ce soir, au chalet de la montagne. Le soliste sera notre jeune concitoyen André Mathieu, petit pianiste-prodiges, qui exécutera son deuxième concerto pour piano et orchestre.

S'il pleut, le concert sera remis à vendredi soir et dans ce cas aura lieu soit à l'extérieur soit à l'intérieur, selon la température. Si le temps est incertain, on annoncera à 6 h. 30, à 7 heures précises, si le concert est contremandé.

Au Loew's

Il ne faut aucun doute que l'une des meilleures productions de l'année, "The Mortal Storm", qui brise actuellement tous les records d'assistance, au Loew's, sera maintenue à l'affiche une seconde semaine.

Outre son intensité dramatique indéniable, ce film présente l'intérêt d'une page d'histoire, en ce qu'il décrit les phénomènes sanglants provoqués par l'accession d'Hitler au pouvoir suprême: exaltation collective pour un idéal défendable, anéantissement de ce que l'homme possède de meilleur: sentiments d'amitié, d'amour et de famille.

L'une des épisodes se déroule dans un camp de concentration où la réalisation nécessita les plus minutieuses mises au point. Les paysages sont superbes et des scènes de montagne, par leur calme éternel, contrastent violemment avec le drame poignant qui se joue à leur pied.

Margaret Sullivan, James Stewart, Robert Young, et Frank Morgan détiennent les principaux rôles.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

CONCERTS SYMPHONIQUES Chalet de la Montagne

CE SOIR

à 8 h. 45 p.m.

Chef d'orchestre: Jean Morel

Orchestre Symphonique de Paris

Soliste: ANDRÉ MATHIEU

pianiste-compositeur

CINEMA DE PARIS

2e SEMAINE

L'HISTOIRE D'UN AMOUR PLUS FORT QUE LA MORT

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU

Interprètes: Fernand Grévy, Micheline Presle

PARADIS PERDU



Directrice: Germaine BERNIER

La vie religieuse au temps de Talon

La piété des habitants est telle qu'il faut l'attendre de leur organisation religieuse. Charlevoix, toujours indigent, n'a pas manqué d'y aller de son dévouement. On remarque même que parmi les nouveaux venus, les plus libéraux, ne pouvaient tenir longtemps contre les exemples de vertus, qu'ils avaient sans cesse devant les yeux, et qu'au bout de six mois plusieurs n'étaient plus reconnaissables, et ne se reconnaissaient plus eux-mêmes. Toute l'île de Montréal ressemblait à une Communauté Religieuse. Un esprit libre comme l'abbé de Fénélon ne porte pas un jugement si différent: "Les Français mènent, à la vérité, une vie plus réglée, pour l'ordinaire, en ce pays-là qu'en France. On voit des peuples fréquenter très souvent les sacrements et s'adonner aux pratiques de piété en assistant autant qu'ils peuvent aux services divins". Il serait intéressant d'examiner les sources où s'alimentait la spiritualité canadienne. On cherche la solide, les ouvrages de fond. Quelques textes de la Mère de l'Incarnation nous feraient voir tout ce que l'Ursuline prend à l'Evangile, à saint Paul. Elle dira, par exemple: "Dieu me possédait par les Maximes de son Adorable Fils...". Et encore: "Les passages de saint Paul qui traitent des opérations et des effets que ces divines lumières produisent dans les âmes, me consumaient d'amour". Monsieur de Sales reste un grand maître. Le Père Charles Garnier le lisait jadis à Sainte-Marie des Hurons. Les Soeurs de l'Hôtel-Dieu de Québec demandent qu'on leur envoie, pour leurs malades, la *Conduite de M. de Sales*. Des oeuvres de M. de Sales, on possède l'édition de 1626. Chose étonnante, il y aura jusqu'à une lettre inédite de François de Sales, qui circulera parmi les missionnaires jésuites. On s'alimente encore à l'oeuvre des docteurs mystiques de l'époque, chefs qui ont d'ailleurs des disciples au pays: le Père Surin, Saint-Jure, M. Olier dont les Soeurs de l'Hôtel-Dieu de Québec demandaient la *Journée chrétienne*; Jean de Bernières, l'homme de l'Ermitage de Caen, celui qui tout le monde lit, le maître en spiritualité de Mgr de Laval et des fondateurs du Séminaire de Québec, qui donna à ses disciples en partance pour le Canada des règles écrites et même à l'évêque de Pétrée des avis particuliers. La piété des Canadiens se manifeste par l'assistance aux offices religieux. Le Père Beschefer trouve autant de monde à la messe les dimanches qu'aux "bons Jours à l'église de S. Sauveur à Pont-à-Mousson". Le peuple ne paraît pas encore s'ennuyer aux longues prédications. "L'on n'y presche que 3 petits 1/4 d'heure", écrit le même Père Beschefer: "et on ne les laisse pas passer". Rien ne délecte tant les fidèles que les grandioses cérémonies du culte. On le voit, à l'éclat que prennent dans la vie publique quelques-unes de ces fêtes. En 1666 le partage se fait, entre les quatre églises de Québec, de riches reliques venues de Rome: un grand nombre d'ossements insignes, et en particulier, les corps de saint Flavian et de sainte Félicité. Pour la circonstance une pompe sans précédent se déroule dans les rues

de la petite ville: quarante-sept ecclésiastiques en surplis, chapes, chasubles et dalmatiques; les chasses hissées sur des brancards superbement ornés, escortées de flambeaux, portées par les plus élevés en dignité; tout le monde officiel, MM. de Tracy, Courcelles, Talon, le Barrois, pour porter le dais; dans la chapelle du château, un reposoir pour y déposer en passant les saintes reliques; des décharges générales de l'artillerie pour les saluer; sur tout le parcours, l'accompagnement d'une musique, nous ne savons laquelle. Enthousiasmée, la Mère de l'Incarnation écrit en France: "Je n'aurais jamais osé espérer de voir une si grande magnificence dans l'Eglise du Canada, où quand j'y suis venue je n'avais rien vu que d'inculte et de barbare".

Les dévotions chères à la colonie restent celles que nous savons déjà: outre la dévotion à la Sainte Famille qui est spéciale à l'époque, l'on voit encore fleurir la dévotion à la sainte Vierge, à sainte Anne, à saint Jean Baptiste, à saint Joseph. Pour la Sainte Vierge, la plaque de choix qu'elle tient, dans le cœur des fidèles, se manifeste par les appellations géographiques dont se parseme la carte de la Nouvelle-France. Au loin, à l'autre bout du pays, c'est Sainte-Marie-du-Sault, le fleuve de la Conception (Mississippi), la mission de l'Immaculée-Conception des Illinois; chez les Iroquois, c'est la mission de Sainte-Marie-des-Martyrs; aux environs de Québec, c'est Notre-Dame de Foy. Dans la région de Montréal, c'est le poste principal, la ville mystique, qui reçoit le nom de Ville-Marie; c'est la principale Eglise du lieu dédiée à Notre-Dame; c'est une chapelle dédiée à Notre-Dame de Bonsecours; c'est l'Institution de Marie-Reine des Bourgeois qui prend le nom de Congrégation de Notre-Dame. Maisonneuve avait raison d'écrire, en tête de l'une de ses ordonnances, cet étonnant considérant: "attendu que cette île appartient à la sainte Vierge...". On continue de demander à sainte Anne des guérisons miraculeuses. La Relation de 1666-67 consacre tout un chapitre à narrer les merveilles opérées "en l'église de Sainte Anne du Petit Cap, coste de Beauport". Un jour de mars 1666 une trentaine de pèlerins, parmi lesquels MM. de Tracy et de Courcelles, vont faire leurs dévotions à la chapelle déjà célèbre. Les feux de la Saint-Jean ont encore lieu chaque année. A celui de 1666 l'évêque se présente habillé pontificalement, accompagné de tout le clergé en surplis; et les assistants sont témoins d'une lutte de courtoisie entre M. de Tracy et le prélat, ce dernier présentant le flambeau de cire blanche au lieutenant du roi et celui-ci le rendant au prélat et l'obligeant à mettre le feu le premier. Les feux de la Saint-Joseph s'allument jusqu'au fond des bois. Au printemps de 1664, le Père Nouvel qui parcourt, avec deux Français et une bande de sauvages, les forêts de la côte nord, n'oublie point la fête du patron de la Nouvelle-France. Le 19 mars au soir, au chant du *Te Deum* et au milieu de décharges de fusils, un feu de joie crépite dans

la blanche solitude; "le bois ny manquoit pas", assure le Père.

La colonie garde toujours le caractère d'un pays fondé sur le vieux droit chrétien. L'autorité civile se porte de soi-même à la rescousse des lois et des coutumes de l'Eglise. Le Conseil intervient pour rappeler aux paroissiens de Québec le devoir de rendre le pain béni, chacun à son tour. Pour avoir mangé de la viande pendant le carême, sans en demander permission à l'Eglise, Louis Gaboury est condamné par le juge prévôt de Lyvet, entre autres peines, à payer une amende de vingt livres, puis à être attaché au poteau public pendant trois heures; de là se voit conduit à la porte de la chapelle de l'île d'Orléans, où, "étant à genoux, les mains jointes, nue teste", il (Gaboury) demanda "pardon à Dieu, au Roy et à la Justice...". Voici encore mieux. Lors d'un *Te Deum* chanté en l'Eglise Notre-Dame de Québec, à l'occasion des victoires du roi sur les Hollandais, un hussier a pris sur soi de s'absentir. Sur ce, avis est donné par le Conseil, à l'ordre des huissiers, de ne plus s'absentir de ces cérémonies sous peine d'une amende pour la première offense, et sous peine de destitution pour la seconde. A la suite de certaines prétentions émises par les officiers des troupes, une ordonnance royale vient régler jusqu'à l'ordre à suivre dans les processions et cérémonies religieuses en Nouvelle-France: le gouverneur général ou le gouverneur particulier de chaque lieu marchera le premier, suivi des officiers de justice, et ceux-ci des marquis, sans que les officiers puissent prétendre à quelque rang que ce soit.

Sur ce tableau de vie religieuse on voit néanmoins se profiler une ombre, on dirait même un déclin. "Assisterions-nous pas à ce que l'on pourrait appeler la fin de l'ère mystique en Nouvelle-France? Par ére mystique, nous entendrions un climat moral d'une exceptionnelle élévation, une atmosphère de la plus haute spiritualité. Ce climat ou cette atmosphère, les fins mœurs de la colonie les ont créés. Deux générations au moins de pionniers ont vu, dans l'entreprise coloniale de la France en Amérique du Nord, non uniquement, sans doute, une entreprise d'évangélisation, mais une oeuvre où la conversion des indiens tenait le premier plan. Pendant la même époque, des âmes d'élite, en grand nombre, ont connu la suprême ascension spirituelle, l'union à Dieu, sinon éminente dans la contemplation des mystères de la foi, accompagnée parfois de dons extraordinaires: visions, extases, révélations, etc. Ce que l'on appelle les "grâces d'oraison" sont alors favorables largement répandues. Non seulement on les trouve dans le chef de la petite Eglise canadienne, en son évêque "qui avoit... une science pratique des voies les plus sublimes"; on les rencontre dans les maisons de religieux, parmi les missionnaires jésuites; on les rencontre parmi les laïcs, parmi les gens du monde. Rappelons-nous ce M. de Repentigny, amiral de la flotte de la colonie, lieutenant de M. d'Argenson, qu'en dépit de sa mine de "courtisan", la Mère de l'Incarnation nous représente comme "un homme d'une grande oraison et d'une vertu épure". Rappelons-nous encore M. d'Argenson lui-même qui, à la grille de l'Ursuline, "ne parle que de Dieu et de la vertu, hors la nécessité de nos affaires". Et M. de Tracy, ce qui la Mère a vu "plus de six heures entières, dans l'Eglise sans en sortir". Et il en est d'autres. Ce souffle de l'Esprit se répand jusque chez les Indiens. Maintes fois les missionnaires constatent, parmi leurs convertis, des états spirituels étonnants. Quelques-uns de ces naïfs chrétiens voudront, par exemple, pour compatir aux souffrances du Christ, s'administrer la discipline jusqu'au sang. Vers 1672 des contemporains croient discerner un changement d'atmosphère. La Soeur Morin, qui peint si souvent en rose, se met à peindre en noir. A la suite de son tableau des trente-deux premières années de Ville-Marie, l'annaliste nous livre cette confidence mélancolique: "Mais ce temps heureux est bien passé, la guerre continuelle des Iroquois ayant obligé notre bon roy d'envoyer dans le Canada, à plusieurs fois, cinq ou six mille hommes soldats et officiers, qui ont ruiné la vigne du Seigneur et

établi le vice et le péché qui est presque aussi commun à présent que dans l'ancienne France". Et la Soeur nous montre les gens de bien et surtout les missionnaires "regrettant et pleurant avec sanglot ces heures années, où la Vertu fleurissait". Quelque soixante ans plus tard, l'historien Charlevoix soulignera cette rupture entre deux époques. Du grand effort de peuplement accompli sous Talon, il dira: "On ne songeait plus alors qu'à peupler le Pays, et on n'était plus aussi scrupuleux que par le passé, sur le choix des Colons: aussi y vit-on bientôt régner des vices qui jusque-là y avaient été ignorés".

Le changement tient-il au seul afflux de population? Il s'explique tout d'abord, croyons-nous, par un affaiblissement inévitable de l'idée-missionnaire. Jusque-là l'on avait rêvé de vastes cités chrétiennes, en Nouvelle-France, citées formées par les peuplades indiennes converties en masse et gagnées à la vie européenne. Le rêve est bien près de s'écrouler. Chaque jour dévoile ces deux phénomènes troublants: le peu de densité de la population américaine et son irrédutibilité foncière à la civilisation blanche. Les races indiennes ne seraient-elles en train de mourir? La forêt, qui a déjà dévoré tant de ces infortunées peuplades, continue, semble-t-il, à les happer. En 1664 la Mère de l'Incarnation déplore déjà cette triste fatalité: "Lorsque nous sommes arrivés en ce pays", écrit-elle, "tout était si rempli qu'il sembloit aller croître en un peuple incommensurable...". Il y a pourtant encore un grand nombre, mais c'est peu en comparaison de ce qui était, car de vingt à peine en est-il resté un. Une coïncidence singulière veut en outre que bon nombre des hommes et des femmes qui ont incarné l'âge mystique meurent ou disparaissent à quelques années de distance.

Lionel GROULX, ptre
L'Action Universitaire, juin 1940.

La culture physique

Elle est aujourd'hui indispensable à toutes celles qui veulent être des femmes robustes, équilibrées et d'un galbe agréable. Il importe de lui faire place dans notre horaire quotidien même si nous n'avons pour nous guider que des indications théoriques.

Voici, dans l'ordre, des exercices que vous feront un buste parfait et qui, en vous obligeant à bien respirer, feront disparaître un tas de petites misères, dont, jusqu'ici, vous vous plaigniez.

Premier exercice: Debout, élever les bras latéralement jusqu'à ce qu'ils arrivent à l'horizontale; les paumes des mains allongées, tournées vers le sol. Arrivé à ce point, faites les tourner vers le plafond et élevez verticalement le bras, de chaque côté de la tête; pendant ce mouvement inspiration de l'air.

Redescendez ensuite les bras jusqu'à l'horizontale, retourner les paumes vers le sol, ramener les bras dans leur position de départ. Pendant ce mouvement, expiration de l'air. Faites cet exercice quinze fois.

Deuxième exercice: Debout, en gardant le cou et la tête absolument immobiles, fléchissez le buste très en avant, étendez les bras dans le prolongement du corps, mais en extension et les paumes tournées vers le sol.

Ouvrez les bras, latéralement et lentement, bien à fond pour les ramener en arrière du buste, le plus loin possible.

Les jambes resteront pendant cet exercice parfaitement tendues et immobiles. Dix fois de suite.

Troisième exercice: Etendez les bras à l'horizontale, en tenant les poings fermés, l'intérieur des mains tourné vers le plafond. Repliez les bras en ramenant les poings juste au-dessus des épaules et déterminez-les rapidement pour les ramener à la première position. Faites cet exercice quinze fois de suite, avec la plus grande énergie.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Les "mots historiques" et les grandes heures de l'Histoire

On a beaucoup discuté sur les "mots historiques". Ils n'ont, certes, pas tous été prononcés tels qu'ils sont rapportés. Mais ce qui importe, ce sont les circonstances dans lesquelles ils ont été dits; l'essentiel est qu'ils mettent en relief les traits d'un personnage, qu'ils contribuent à donner son sens à un événement donné, et qu'ils situent une époque. En un vigoureux raccourci, ils nous restituent certaines grandes heures de l'histoire des hommes, histoire trop souvent marquée, hélas! par la souffrance et la guerre.

De leur ensemble, il se dégage un enseignement de courage et d'héroïsme qui n'est pas inutile aux heures d'aujourd'hui.

Le Maître l'a dit! — Le philosophe grec Pythagore avait une empreinte immense sur l'esprit de ses élèves et de ses disciples. Aussi, parmi eux, ce mot "Le Maître l'a dit!" équivalait-il à une formule magique qui coupait court à toutes les discussions.

Les lauriers de Miltiade m'empêchent de dormir. — Les amis de Thémistocle, le célèbre général athénien, le voyaient tout pensif depuis la grande journée de Marathon, où son élève, Miltiade, avait vaincu les Perses (490 av. J.-C.). Comme ils l'interrogeaient sur la cause de cette mélancolie, il leur répondit: "Les lauriers de Miltiade m'empêchent de dormir".

Ces mots sont restés la devise d'une noble émulation, mais plus souvent encore de l'envie. On les cite aussi ironiquement ou par plaisanterie.

Frappe, mais écoute! — Calmes paroles de Thémistocle à Eurymachos, qui, avant la bataille de Salamine (480 av. J.-C.), émettait un avis opposé au sien, levait son bâton de commandement, sa scytable, comme pour l'en frapper.

Nous combattons à l'ombre. — Un Spartiate, en apprenant que les traits des Perses seraient nombreux au point d'intercepter les rayons du soleil.

Viens les prendre! — Paroles de Léonidas aux Thermopyles (480 av. J.-C.), au Perses qui lui proposait de rendre ses armes.

Ce soir, nous soupérons chez Pluton! — Léonidas, avec trois cents Spartiates, essaya d'arrêter l'armée de Xerxès aux Thermopyles (480 av. J.-C.). Il y serait peut-être parvenu si un traître n'avait indiqué aux Perses un sentier permettant de contourner le défilé. Voyant qu'il était impossible d'échapper à la mort, Léonidas invita ses compagnons d'armes à un repas frugal, en ajoutant: "Ce soir, nous soupérons chez Pluton!" Pluton était le dieu des morts.

A demain, les affaires sérieuses! — Réflexion d'Archias, tyran de Thèbes, au cours d'un banquet, en glissant sous son coussin un billet qu'on l'invitait à lire d'urgence. Archias, qui s'était fait exécuter par sa cruauté, fut assassiné à la fin de ce même banquet, et le billet qu'il avait négligé d'avertir du complot (478 av. J.-C.).

On amuse les enfants avec des osselets, et les hommes avec des serments. — Maxime favorite du général spartiate Lysandre, fameux par sa bravoure, mais aussi par son ambition, sa cruauté et sa duplicité. Il faisait profession de ne pas croire à la vertu. Il fut tué en 395, dans un combat contre les Thébains.

(à suivre)

Quoi qu'on dise...

"Jadis, on croyait que la terre était plate. On serait porté à croire, depuis que les peuples d'outre-mer sont en guerre, qu'elle est carrée puisqu'on parle sans cesse des quatre coins du monde". Quoi qu'on dise, la terre reste ronde et la maison de fourrures J.-F. Reid demeure ce qu'elle a toujours été: les quartiers généraux du chat sauvage et l'endroit tout indiqué pour se procurer les plus belles fourrures qui soient et obtenir les meilleures conditions d'achat. Chez Reid, commandes et mesures sont prises dès maintenant pour l'hiver prochain. L'adresse de Reid: 1-4-7-3 Amherst, le numéro de rue le plus populaire à Montréal.

La Vie Pratique

Petits embarras

UNE FUITE D'EAU SE PRODUIT!
D'abord, fermez le compteur à eau. Puis, prenez du mastic; chauffez-le un peu pour le ramollir, et appliquez-le sur le tuyau à l'endroit où se produit la fuite. Cet arrangement permettra d'attendre une réparation sérieuse. Mais, on n'a pas toujours la possibilité de se procurer du mastic. Que faire s'il n'existe pas de marchand de couleurs à proximité, si l'on ne peut s'absenter tout de suite?
En ce cas, vous avez certainement, dans votre pharmacie, de la farine de lin. Prenez-en une grosse poignée, et appliquez-la à l'endroit de la fuite, en la maintenant avec un chiffon et une ficelle. La farine de lin formera une sorte de ciment qui tiendra pendant trois heures au moins, en attendant la venue du plombier.

LE SIPHON DE L'EVIER EST BOUCHE

Ce n'est pas un grand malheur! En général, il n'est pas nécessaire que vous fassiez venir un ouvrier spécialisé. Dévissez, avec une clé anglaise, la vis qui se trouve sous le siphon, en ayant soin de placer dessous un seau, un récipient quelconque. Faites couler de l'eau chaude dans laquelle vous aurez versé des cristaux de soude. Frottez les parois avec un bâton autour duquel sera enroulé et ficelé un chiffon. Si vous avez un jonc, une tige flexible, introduisez-la dans la courbe du tuyau et frottez-les énergiquement. Versez encore de l'eau de cristaux bouillante, pour rincer. Et remplacez la vis, avec la clé anglaise.

Par ailleurs, si ce procédé ne vous donne pas satisfaction, il existe un moyen plus énergique: procurez-vous, chez le marchand de couleurs, de l'acide muriatique. Versez-en un peu, puis jetez de l'eau froide. Cet acide étant très corrosif, il faut s'en servir avec précaution.

On trouve aussi, dans le commerce, des produits spéciaux pour déboucher les conduits.

LE ROBINET FUIT
Il vous suffit de chauffer le goulot du robinet par le frottement de deux cordons, auxquels vous imprimerez un mouvement de va-et-vient rapide: le goulot se dilatera légèrement et libérera le bouchon.

UN FLACON NE S'OUVRE PLUS

Le bouchon en verre d'un de vos flacons de parfum a été trop fortement enfoncé et vous ne parvenez pas à le retirer.

Il vous suffit de chauffer le goulot du flacon par le frottement de deux cordons, auxquels vous imprimerez un mouvement de va-et-vient rapide: le goulot se dilatera légèrement et libérera le bouchon.

ACCOMPLISSEZ CE DEVOIR AGRÉABLE

... Achetez aujourd'hui deux timbres d'épargne de guerre de 25c à n'importe quel théâtre. Ces timbres, que l'on vous remettra dans une enveloppe portant une estampille spéciale, vous donneront droit à une entrée GRATUITE, lundi soir le 15 juillet, au théâtre où vous les aurez achetés.

... Les timbres d'épargne de guerre restent votre propriété et vous permettront de faire trois choses très importantes...

Contribuer à la victoire! Epargner pour l'avenir! Voir un beau programme gratuit!

très pâle. Agathe dit avec un regard câlin:

— Je suis très contente que vous soyez à Montparnasse. J'avais très envie de vous revoir.

— Vous n'avez cependant pas dû conserver un souvenir particulièrement agréable de nos relations.

La riposte, froide et railleuse partait toute seule des lèvres d'Elisabeth. Vraiment, quelle singulière chose que cette Agathe excitée et elle tant de sentiments irritants desquels elle lui parlait — tout comme naguère!

Agathe rit doucement. — Oh! c'est oublié, cela! Vous n'êtes plus, je l'espère, la fillette si très... agréable de ce temps-là?

— Il ne faudrait pas vous y fier. Je n'ai pas un caractère facile, et certains cas.

— Vraiment? Et l'on vous a supportée, à Monton-Court? Get air de plaisanterie ingénue, ce regard doucereux et presque naïf! Elisabeth sentait se crispier tout son être.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), editrice-propritaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Feuilleton du "Devoir"

Le Drame de l'Etang-aux-Biches

par DELLY

26.

(Suite)

Elle soupira. Le crochet d'Elisabeth glissa un peu plus nerveusement dans la laine bleue. — Je fais de mon mieux pour remplacer ma pauvre maman qui a besoin de repos. Mais si je me marie un jour... quoique je me demande qui épousera une fille sans dot comme moi...

Elle rit, avec un insouciance un peu forcée.

... Mais confions-nous dans la Providence, n'est-ce pas, ma petite Elisabeth?... et travaillons en attendant le problème époux.

— Je ne me marierai pas, dit brièvement Elisabeth.

Catherine la regarda avec une curiosité mêlée d'amusement.

— Célibataire par vocation? Voulez-vous au service de l'art? Vraiment ce serait dommage, mon amie... et après tout, vous avez le temps de changer d'avis.

Au dehors, on entendait un bruit de pas. Une des portes vitrées fut ouverte et Willibad parut sur le seuil.

— Ah! te voilà! dit Catherine. Tu arrives à temps pour le thé. Elisabeth leva la tête. Son regard

rencontra celui de ces yeux foncés où elle ne vit plus cette flamme secrète qui existait en eux depuis quelque temps. La physiognomie de Willibad semblait tendue, et sa voix avait une intonation changée tandis qu'il disait en serrant la main d'Elisabeth:

— J'ai eu assez vite fait de m'arranger avec ce fermier, qui me paraît un brave homme.

Catherine dut sentir aussi quelque chose d'insolite, car elle regarda son frère avec attention.

Il s'assit, tandis qu'Elisabeth se levait pour servir le thé. Un souffle d'air moins chaud entraîna par la porte ouverte sur l'étang. Willibad regardait l'eau, d'un sombre vert, que le soleil maintenant quittait complètement. Un pli se creusait entre ses sourcils, un autre se glissait au coin de sa bouche qui laissait tomber ces mots avec une sorte de glaciale indifférence:

— J'ai rencontré tout à l'heure sur la route le télégraphiste qui m'a remis une dépêche d'Agathe. Elle arrive samedi.

— Ah! dit Elisabeth

La tasse qu'elle présentait à Willibad faillit lui échapper des mains. Tout à coup elle avait froid, froid jusqu'au cœur.

Catherine, sans vergogne, fit une moue bien accentuée en murmurant:

— Ah! bien, voilà une belle nouvelle!... Dans trois jours... J'espère... je pensais qu'elle ne viendrait que vers le 15 juillet, comme l'année dernière.

— Moi aussi, dit froidement Willibad.

Il s'accoudait à la table de marbre, sur laquelle il avait posé sa tasse. Refusant du geste les pâtisseries que lui présentait sa soeur, il demeura un moment silencieux, tandis qu'Elisabeth reprenait sa place et son ouvrage. Puis, il se mit à parler d'autres sujets. A propos d'un ouvrage récemment paru, prêt par lui à sa cousine, il rappela des souvenirs d'un voyage fait l'année précédente en Italie, avec un ami qui habitait Florence. Elisabeth s'y trouvait à cette même époque, ayant accompagné son oncle et sa cousine Alison. Elle aussi avait visité

Florence, Sienne, Assise, puis, en dernier lieu, Rome, où sir Montagu avait séjourné plus longtemps.

Tous deux s'animèrent, en évoquant les impressions ressenties. Elisabeth revoyait sur la physiognomie de Willibad — cette physiognomie volontaire qui se couvrait si facilement d'un masque de froideur — ce reflet d'une ardeur secrète qui lui faisait, à certains moments, soupçonner un foyer inconnu dans l'âme de son cousin. Parfois revenait à ses lèvres le sourire qui donnait à ce visage un charme si jeune, quand l'ironie en était absente. Mais il y avait en lui quelque chose de forcé, aujourd'hui.

En lui et Elisabeth. Catherine, dont la moue ne s'était pas tout à fait effacée, semblait absorbée dans des réflexions moroses. Ainsi, avant même d'être là, Agathe, "la colombe", comme l'appelaient autrefois Elisabeth, troublait-elle la paix de ces trois êtres au cœur sincère.

TROISIEME PARTIE

Ce fut le dimanche suivant, en

LA VIE SPORTIVE

La Bourse Chaudière à Isolène

Isolène, appartenant à J. Binslock, a remporté les honneurs de la matinée d'hier alors qu'elle a décroché la bourse Chaudière, ouverte aux chevaux de trois ans et plus, sur une distance de six furlongs et demi, qui était l'épreuve principale à la piste de King's Park.

Colored Artist, solide jument qui a connu maints succès ici dans le passé, a été le premier favori de la matinée à compter alors qu'elle a remporté la quatrième épreuve en programme.

Bien supportée des parieurs, Colored Artist a rapporté un peu moins que part égal à ses supporters.

La bourse Lachine sera l'épreuve la plus importante d'un autre excellent programme qui sera présenté cet après-midi à King's Park. Cette épreuve réunit sept partants et promet de fournir une épreuve des plus excitantes sur une distance d'un mille.

Résultat des épreuves:

Première course. — 6 1-2 furlongs. Bourse \$300. Quatre ans et plus. Bon départ. Victoire contestée; place de même. Au poteau à 5:04 1-2; départ à 5:06. Valeur aux vainqueurs: \$215, \$50, \$25, \$10. Temps: 24 4-5; 49 3-5; 1:22 1-5.

Shepherd Boy, H. Chin, 116.
Vee Eight, S. Becroft, 116.
Maestrung, F. McTague, 111.
Vee Eight, S. Becroft, 116.
Kindly Act, J. Lynn, 106.
West's Butler, L. Beckett, 116.
Jack Snipe, C. Cotton, 116.
Sisford, F. McTague, 116.
A. Harris, 113.
Le mutuel a payé: Shepherd Boy, \$11.20, \$5.20, \$2.60; Vee Eight, \$4.40, \$2.20; Maestrung, \$2.60.
La Quintella a payé: \$21.20.

Deuxième course. — 6 1-2 furlongs. Bourse \$300. Quatre ans et plus. Bon départ. Victoire contestée; place de même. Au poteau à 5:07; départ à 5:07 1-2. Valeur aux vainqueurs: \$215, \$50, \$25, \$10. Temps: 24 4-5; 49 3-5; 1:22 1-5.

Patricia, 116.
Rene Tam, R. Oliver, 103.
Lady Kluna, W. Halliburton, 111.
My Blaze, R. Craig, 117.
Smoke Ring, W. Halliburton, 109.
Ellen R., R. Duggan, 109.
Dorisette, F. Thacker, 104.
Deprasse, Chink, T. Barker, 113.
Le mutuel a payé: Patricia, \$14.20, \$5.70, \$3.35; Rene Tam, \$9.25, \$3.35; Lady Kluna, \$2.35.

Troisième course. — 6 furlongs. Bourse \$300. Trois ans et plus nés au Canada. Victoire contestée; place de même. Au poteau à 4:06; départ à 4:08 1-2. Valeur aux vainqueurs: \$215, \$50, \$25, \$10. Temps: 23 3-5; 48 1-5; 1:20 4-5; 1:21 1-5.

Colored Artist, H. Palaez, 111.
Risco, J. Lynn, 111.
Goanwin, F. Thacker, 111.
Cronia, H. Chin, 102.
Bunetta, F. Mann, 114.
Crowland, L. C. Mills, 116.
Chico, R. Craig, 117.
Bospatch, R. Duggan, 107.
Le mutuel a payé: Colored Artist, \$3.50, \$2.60, \$2.30; Risco, \$4.55, \$3.35; Goanwin, \$2.35.

Quatrième course. — 6 1-2 furlongs. Bourse \$400. Trois ans et plus nés au Canada. Bon départ. Victoire contestée; place de même. Au poteau à 5:05 1-2; départ à 5:06 1-2. Valeur aux vainqueurs: \$215, \$50, \$25, \$10. Temps: 24 4-5; 49 3-5; 1:22 1-5.

Loiselle, F. McTague, 107.
Tombo Tuck, R. Duggan, 114.
Rolling Past, R. Palaez, 102.
Bloomer Girl, J. Lynn, 107.
St. Lochiel, J. Crawford, 111.
Schuchor, R. Craig, 117.
Le mutuel a payé: Loiselle, \$6.50, \$4.35, \$2.65; Malign, \$6.40, \$3.30; Tombo Tuck, \$4.65.

Cinquième course. — 6 1-2 furlongs. Bourse \$400. Trois ans et plus. Bon départ. Victoire contestée; place de même. Au poteau à 5:05 1-2; départ à 5:06 1-2. Valeur aux vainqueurs: \$215, \$50, \$25, \$10. Temps: 24 4-5; 49 3-5; 1:22 1-5.

Loiselle, F. McTague, 107.
Tombo Tuck, R. Duggan, 114.
Rolling Past, R. Palaez, 102.
Bloomer Girl, J. Lynn, 107.
St. Lochiel, J. Crawford, 111.
Schuchor, R. Craig, 117.
Le mutuel a payé: Loiselle, \$6.50, \$4.35, \$2.65; Malign, \$6.40, \$3.30; Tombo Tuck, \$4.65.

Sixième course. — Un mille et 50 verges. Bourse \$400. Trois ans et plus. Bon départ. Victoire contestée; place de même. Au poteau à 5:07; départ à 5:07 1-2. Valeur aux vainqueurs: \$215, \$50, \$25, \$10. Temps: 25 1-5; 50 3-5; 1:15 4-5; 1:42 4-5; 1:45 4-5.

Troublemaker, J. Lynn, 107.
Semester, F. Mann, 113.
Transblat, H. Palaez, 112.
China Game, A. LaTino, 112.
Winged Flight, R. Oliver, 107.
General Hay, H. Chin, 112.
Houze Affre, J. Crawford, 109.
Dr. Johnson, T. Barker, 113.
Bucks Pal, T. Sauter.
Le mutuel a payé: Troublemaker, \$8.70, \$3.95, \$3.35; Semester, \$4.55, \$3.30; Transblat, \$2.55.

Septième course. — 6 1-2 furlongs. Bourse \$300. Trois ans et plus. Bon départ. Victoire facile; place contestée. Au poteau à 5:06; départ à 5:06. Valeur aux vainqueurs: \$215, \$50, \$25, \$10. Temps: 24 3-5; 48 1-5; 1:21 4-5.

Black Ribbon, F. Mann, 114.
Sally Quick, J. Lynn, 111.
Starry Night, R. Oliver, 108.
Rockvale, A. Nash, 110.
Spike McAdams, F. Thacker, 110.
Flying Doll, A. Lotureo, 111.
Stone Chatter, H. Palaez, 100.
Ratier, T. Barker, 112.
My Prisoner, J. Brinson, 109.
Gold Clip, H. Chin, 110.
Le mutuel a payé: Black Ribbon, \$10.95, \$5.85, \$3.40; Sally Quick, \$3.75, \$2.65; Starry Night, \$2.80.
Le pari-double a payé: \$66.60.

Séance remise à vendredi soir

La séance de boxe professionnelle qui devait avoir lieu au stade Exchange hier soir, mettant en vedette Larry Bouchard et Leo Paul, dans un combat de douze rondes a été interrompue par la pluie alors qu'il n'y avait qu'une préliminaire de disputée.

Dans ce combat, Carl Liberatore avait remporté la décision sur Roméo Gervais, à la suite d'un combat très intéressant. Le promoteur Harry Smith a annoncé que son programme était remis à vendredi soir et que le combat qui venait de se dérouler sera remplacé par un autre.

Les spectateurs présents pour occuper les mêmes sièges vendredi soir. Cette rencontre suscite un intérêt très considérable et plusieurs centaines de spectateurs avaient bravé une température incertaine pour assister au match. On s'attend à ce qu'avance de la belle température, le stade soit rempli à capacité vendredi soir.

Montréal bat le Toronto en sept manches

Les Royaux n'ont eu aucune difficulté à remporter les honneurs de la série avec les Leafs de Toronto, car les hommes de Clyde Sukeforth ont gagné les quatre parties contre le club torontois et les locaux sont maintenant seuls en troisième position dans la course au championnat de la Ligue Internationale.

Hier soir les salariés du président Racine ont vaincu les gars de la Ville Reine par un résultat de 2 à 1 dans une joute limitée à sept manches, car avant la partie il avait été entendu entre la direction des deux équipes que la rencontre prendrait fin à la septième afin de permettre aux visiteurs de partir pour Toronto où ils jouent aujourd'hui contre Rochester pendant que les Royaux commenceront une nouvelle série contre les Bisons de Buffalo à 9 heures ce soir au Stade de l'avenue Delorimier.

Kemp Wicker était au monticule pour le club Montréal et il a tenu ses adversaires à cinq coups sûrs, exactement le même nombre qu'a obtenu notre club contre Marchildon. Ce fut une véritable bataille enre ces deux lanceurs mais la chance a voulu que le lanceur montréalais ait l'avantage sur son rival pour enregistrer sa onzième victoire de la saison.

Sammy Bell et Don Ross, avec 2 coups chacun, ont été les meilleurs frappeurs des Royaux. Un des coups de Sammy a été un trois-but à la 4e manche, John Tvier et Gern Bell ont frappé deux coups chacun pour les Leafs.

Wicker avait été en difficultés à la première manche, lorsqu'il a accordé un deux-but à Tyler et un simple à Fern Bell, plaçant des coureurs au premier et au troisième but, avec un seul frappeur retiré. Wicker a forcé Lashaw à frapper dans les mains de Berger et la manche s'est terminée lorsque Staller a attrapé le coup de Tipton.

TORONTO									
	a.b.	p.	c.s.	r.	a.				
Chapman, a.c.	3	0	0	1	1				
Tyler, c.c.	3	1	2	1	0				
F. Bell, c.d.	3	0	2	3	0				
Lashaw, lb.	2	0	0	6	0				
Tipton, c.g.	3	0	0	0	0				
Lodigiano, 2b.	3	0	1	0	2				
Dejonghe, 3b.	2	0	0	0	0				
Gray, r.	2	0	0	7	0				
Marchildon, l.	3	0	0	0	3				
Totaux	24	1	5	18	6				

MONTREAL									
	a.b.	p.	c.s.	r.	a.				
Stainback, c.c.	3	0	0	0	0				
Staller, c.d.	3	0	1	2	0				
Ripple, c.g.	3	0	0	4	0				
Ross, 3b.	3	1	2	2	1				
Haas, lb.	3	0	0	6	0				
Berger, a.c.	2	1	0	1	3				
Bell, 2b.	3	0	2	2	1				
Becker, r.	2	0	0	4	0				
Wicker, l.	2	0	0	2	7				
Totaux	24	2	5	21	7				

Sommaire — Erreurs: Becker, Chapman. Points produits par S. Bell, Becker, F. Bell. Deux-buts: Tyler, F. Bell. Trois-buts: S. Bell. Bats volés: Tyler, Ross. Sacrifice: Dejonghe. Double-jeu: Ross à Haas. Lancers sur les buts: Toronto 5, Montréal 5. Bats sur balles de Marchildon 1; Wicker 2. Retirés au bâton, par Marchildon 7; Wicker 4. Balle passée: Gray. Arbitres: Barlick et Van Graffen. Temps 1:30.

Les résultats dans le circuit des majeures

LIGUE INTERNATIONALE
Hier
Montréal 2, Toronto 1.
Rochester 10, Buffalo 8.
Newark 6, Syracuse 5.
Baltimore 17, Jersey City 3.
Jersey City 6, Baltimore 5.

LE CLASSEMENT			
	G.	P.	P.C.
Rochester	53	31	.631
Newark	44	34	.564
Montréal	41	39	.513
Jersey City	41	40	.506
Baltimore	42	43	.494
Buffalo	37	44	.450
Syracuse	34	45	.430
Toronto	33	49	.402

Aujourd'hui
Buffalo à Montréal (9 h. p.m.)
Rochester à Toronto.
Syracuse à Newark.
Jersey City à Baltimore.

LIGUE NATIONALE
Hier
Aucune partie au programme.

LE CLASSEMENT			
	G.	P.	P.C.
Cincinnati	46	23	.667
Brooklyn	45	23	.662
New-York	40	28	.588
Chicago	38	37	.507
Pittsburgh	29	39	.426
Saint-Louis	27	40	.403
Boston	25	39	.391
Philadelphie	24	45	.348

Aujourd'hui
Brooklyn à Cincinnati (soir).
New-York à St-Louis (soir).
Boston à Chicago (2 p.).
Philadelphie à Pittsburgh (soir).

LIGUE AMERICAINE
Hier
Aucune partie au programme.

LE CLASSEMENT			
	G.	P.	P.C.
Détroit	44	27	.620
Cleveland	45	29	.608
Boston	41	31	.569
New-York	37	34	.464
Chicago	32	37	.464
Saint-Louis	33	44	.429
Philadelphie	29	43	.403
Washington	30	46	.395

Aujourd'hui
Détroit à Washington.
Cleveland à Philadelphie.
Chicago à Boston.
Saint-Louis à New-York.

Marcel Fournier vs Jos. Gagnon au stade Ontario

Le club Athlétique Montcalm a préparé une séance de boxe pour ce soir au Stade Ontario, alors que plusieurs combats intéressants seront à l'affiche. Jos. Gagnon, populaire boxeur amateur de Montréal, fera son retour à l'arène alors qu'il sera opposé à Marcel Fournier, du Régiment de Joliette. Ce combat promet d'être un vrai régal pour les fervents du pugilat.

Gagnon est le plus dur coquer des deux, mais par contre, Fournier est beaucoup plus rapide que lui et possède aussi un coup de poing redoutable. Il a remporté plusieurs victoires dans les cercles locaux et est très populaire. Il s'est récemment enrôlé dans le régiment de Joliette et est anxieux de battre le fameux Gagnon avant de se rendre au camp d'entraînement. Roland Richer, champion des novices aux Golden Gloves de 1940, rencontrera Maurice Leclerc dans un combat spécial de novices de trois rondes.

Tony Morin et René Viau, deux solides poids-légers, seront aux prises dans un autre combat de cinq rondes, pendant que René Auger et Emile Gentile en viendront aux prises dans un autre combat de cinq rondes. Le stade Ontario est situé à l'angle des rues Ontario et Delorimier.

Voici le programme:

CINQ RONDES
112 lbs: Jos. Gagnon, Montréal, P.Q., vs Marcel Fournier, Régiment de Joliette.

147 lbs: René Viau, Champêtre A.C., contre Tony Morin, Montcalm A.C.

135 lbs: René Auger, Montcalm A.C., vs Emile Gentile, Crescent A.C.

TROIS RONDES
126 lbs: Bernard Côté, Montcalm A.C., vs Bernard Ewenson, Crescent A.C.

147 lbs: Mander Rafuse, Crescent A.C., vs Roland Moule, Montcalm A.C.

135 lbs: Louis Morand, Montcalm A.C., vs Wilfrid Lacroix, Crescent A.C.

118 lbs: Roland Richer, Montcalm A.C., vs Morris Leclerc, indépendant.

126 lbs: Louis Smith, C.P.R.A.A., vs Georges Morand, Montcalm A.C.

126 lbs: Joe Konenchi, Crescent A.C., vs Roger Roussil, Montcalm A.C.

118 lbs: Edgar Nobert, Champêtre A.C., vs Roger Gauthier, Montcalm A.C.

112 lbs: Paul Clermont, Montcalm A.C., vs Louis Alters, University Set.

Les courses commencent à 5 heures

Les directeurs de la P.Q.R.A., qui dirigent la réunion de courses à King's Park ont pris une importante décision au cours de la soirée hier et le gérant général Jules Dugal a annoncé au cours de la soirée que, à dater de lundi, il y aura des courses au crépuscule à la piste de King's Park pour la dernière semaine de la matinée.

Ceci permet à un grand nombre de personnes qui sont retenues au bureau et à l'atelier de pouvoir jouir de leur sport favori, car le premier départ ne se fera qu'à cinq heures. On avait fait une tentative il y a quelques années, mais on croit qu'avec les conditions actuelles, cette innovation connaîtra un grand succès.

Harry Madison vs Jack Riley

Les fervents du sport de la lutte apprendront sûrement avec une grande satisfaction la nouvelle qui a été rendue publique ce matin à l'effet qu'une rencontre venait d'être bécée entre Harry Madison et Jack Riley pour lundi soir prochain, au Stade Mile End, alors que le titre que détient présentement Madison sera en jeu.

Le champion prétendait que Riley n'avait pas fait ses preuves pour lui accorder une chance de reprendre le titre qu'il détenait il y a deux ans: "Que Riley s'attaque aux Gaudette, Teslock, Ambara et autres, ensuite il aura raison de demander un match de championnat". Devant la perspective d'une forte assistance et de 15 p. c. de la recette que lui a offerte Lamontagne, Madison mit un terme à la discussion et accepta de faire face à Jack Riley lundi soir.

La dernière fois que Riley et Madison en vinrent aux prises, date du 16 avril 1938, et Riley avait réussi à remporter la seule chute du match dans les premières minutes du combat qui avait duré 20 minutes. Le combat de lundi soir est à finir, c'est donc dire qu'un vainqueur devra être déclaré et s'il faut croire aux prétentions de Riley, un nouveau champion sera couronné.

Quatre autres intéressantes rencontres compléteront le programme. Alex. Teslock et Zeli Ambara feront les frais de la semi-finale. Dans le spécial, Jack Miller s'attaquera à Paul Gaudette.

Les deux premières rencontres affichent Paul Duvenc et Eddie Marquette; Kid Brown et l'Italien John Garochia.

LE TENNIS

Montréalais en semi-finales au tournoi du Dominion

Québec (P.C.) — Deux joueurs montréalais prendront part aux semi-finales des simples-messieurs dans le tournoi canadien qui se déroule actuellement sur les courts du club des Employés Civils. Ross Wilson, le favori du tournoi, et Don McDiarmid, d'Ottawa, sont les deux autres semi-finalistes.

La pluie a interrompu les parties à plusieurs reprises hier, causant des délais et obligeant la remise de plusieurs autres joutes. Dans la seule partie de simples jouée avant la pluie, McDiarmid a battu Georges Leclerc, de Montréal, en trois sets.

Les deux joueurs de Montréal qui sont passés en semi-finale sont Lewis Duff, qui a défait Joe O'Hara en 5 sets et Roger Durivage, qui a éliminé Phil Pearson, aussi de Montréal, en 4 sets.

Dans les semi-finales Wilson rencontrera Duff et McDiarmid fera face à Durivage.

Les quarts-de-finale ont aussi été joués dans les doubles-dames ainsi que les joutes de deuxième ronde dans les doubles mixtes et les parties préliminaires dans la division junior féminine et dans la catégorie des garçons de moins de 15 ans.

Dans les doubles-dames, Mme René Bolté et Françoise Lacasse, de Montréal, n'ont perdu que quatre jeux en éliminant Barbara Barnard et Ann Sweeney, de Montréal.

Voici les résultats au complet:

Simple Messieurs
Quart-de-finale

Roger Durivage, Montréal, défait Phil Pearson, Montréal, 5-7, 6-2, 7-5, 7-5.

Don McDiarmid, Ottawa, défait Dr. Georges Leclerc, Montréal, 6-0, 6-1.

Ross Wilson, Toronto, défait R. N. Wall, Jr., Montréal, 6-2, 6-1, 6-1.

Lewis Duff, Montréal, défait Joe O'Hara, Montréal, 6-3, 1-6, 3-6, 9-7, 9-7.

Doubles mixtes —

Première ronde
J.-J. Desjardins, Montréal-Clara Ehman, Régina, défait L. Cantin-Mlle M. Delage, Québec, 6-1, 7-5.

Deuxième ronde
C. Ramsay, Montréal-Mlle J. Dugal, Québec, défait P. Pouliot-Mlle F. Pouliot, Québec, 6-1, 6-2.

R. Durivage, Montréal-Eleanor Young, Vancouver, défait Jean Lépine-Helen Trudelle, Québec, 6-1, 6-1.

M. Forget-Lucille Oumet, Montréal, défait M. Langlois-Mlle M. Boivin, Québec, 6-4, 7-5.

Doubles dames —

Quart-de-finale
Mme B. Bolté-Françoise Lacasse, Montréal, défait Barbara Barnard-Ann Sweeney, Montréal, 6-3, 6-1.

Winnifred McConnell-Mme G. Lewis, Ottawa, défait Claire et Rosette Renshaw, Montréal, 2-6, 6-3, 6-4.

Festival sportif et musical au Stade Montréal

C'est lundi soir, à 8 heures, le 13 juillet courant, qu'aura lieu, au Stade de l'avenue Delorimier, à Montréal, le festival sportif et musical organisé, sous la présidence d'honneur de M. Léon Trépanier, par un comité que dirige M. Adolphe Peron, animateur des festivals d'écoliers.

Le programme de cette soirée comporte les numéros suivants: joutes de balle-molle entre les clubs "Omer-DeSerres" et "Papineau", et les équipes féminines "Raymond Starr" et "Royals"; joute de ballon-aupanier (basket-ball), entre les équipes de la Palestre Nationale et de l'Académie Québécoise de la Cité d'Outremont; Joute de Volley ball, parties de Ping-Pong, par les champions du Canada; concours de plongeurs pour hommes et pour femmes; ce concours admet tous les amateurs de la province pour le championnat provincial de plongeurs. Ce numéro est organisé sous les auspices du club Concor dia, avec l'autorisation de la C. A. S. A. (Canadian Amateur Swimming Association). Inscriptions et renseignements: M. Lucien Asselin, assistant-surintendant des Récréations publiques, chalet du Parc La Fontaine, Montréal, CHERRIER 8371.

La Palestre Nationale, les Bains Municipaux et autres groupements ont déjà inscrit leurs porte-couleurs. Une piscine de 25 pieds de longueur par 15 de largeur sera érigée au Stade pour la circonstance.

Deux équipes de la police de Montréal donneront une exhibition de souque-à-la-corde (tug-of-war). Il y aura lancement du javelot, du disque et du poids de 16 livres par les sergents Arteau, Guindon et le constable Gendron. Dave Castilloux et Gérard Côté, le vainqueur du marathon de Boston, seront présentés à la foule. Vingt combats de boxe et de lutte auront lieu simultanément. Cinquante jeunes filles et cinquante jeunes garçons en costume, donneront une exhibition du jeu de Yo-Yo. Trois cents cyclistes.

Simple Messieurs juniors:
Première ronde
Peter Stewart, Kansas-City, défait Gaetan Carron, Québec, 6-3, 6-1.

Simple Dames juniors:
Première ronde
Sally Suckling, Québec, défait Françoise Pleau, Québec, 8-6, 6-2.

Simple fillettes juniors:
Première ronde
Claire Renshaw, Montréal, défait Pauline Lorrain, Québec, 6-4, 6-4.

Virginia Killo, Toronto, défait Colette Gingras, Québec, 6-1, 6-1.

Sonia Swift, Ottawa, défait Myrle Kelley, Québec, 6-4, 6-1.

Patricia Rappell, Kirkland Lake, défait Morean Haney, Drummondville, Qué., 6-2, 3-6, 6-3.

Hunter, un membre du Country

Un Thé vert incomparable

THÉ VERT "SALADA"

tes, garçons et filles, paraderont sur le terrain. Des prix seront attribués aux plus beaux costumes. Cent cinquante jeunes filles costumées donneront une démonstration de gymnastique intitulée: "Géométrie Rythmée". Ce numéro a déjà été donné au Stade, sous la direction de Mlle Annette Hébert, lors du festival des écoliers

"Si vous attendez d'être appelé, vous serez probablement obligé de vous absenter durant six semaines"

"Mais si vous faites déjà partie de la Milice active non-permanente, vous n'aurez probablement qu'à vous absenter pour deux semaines de camp"

Déclaration de M. Ralston, ministre de la Défense du Canada

Ottawa, 11 — De l'allocution prononcée hier soir à la radio par M. Ralston, le nouveau ministre de la Défense, nous extrayons les passages suivants:

"Résumons maintenant les divers moyens par lesquels vous pouvez venir en aide. Il faut tout d'abord, en ce moment de tension et d'effort, exiger que tout homme, physiquement apte, de 19 à 45 ans, et peut-être plus, suive une certaine instruction militaire et nous verrons à ce que cela s'accomplisse. C'est la première et la principale exigence. Maintenant, comment pouvez-vous obtenir cette instruction? En premier lieu, vous pouvez vous enrôler dans l'armée active du Canada. Cette armée, dont le recrutement est volontaire, est destinée à servir au pays ou outre-mer. Elle comporte un service d'une façon continue. Les âges d'enrôlement sont de 19 à 45. Il y a encore de la place pour 40,000 hommes dans cette armée. Pour en faire partie, vous devriez vous présenter au bureau de recrutement le plus rapproché. Si vous n'en connaissez pas l'endroit, écrivez au quartier général du district. Si vous faites déjà partie d'une unité de la Milice et que vous désirez vous enrôler dans l'armée active du Canada, adressez-vous à votre commandant.

"Deuxièmement, si vous êtes un ancien combattant et que vous désirez servir d'une façon continue, mais que vous n'êtes pas apte à être enrôlé dans l'armée active du Canada ou si vous préférez servir avec vos camarades pour la défense territoriale, enrôlez-vous alors dans une unité de la Garde territoriale des vétérans.

"Troisièmement, si vous ne pouvez pas servir d'une façon continue à l'heure actuelle, vous pouvez alors faire partie d'une des unités de la Milice. Si l'unité de la Milice devait

être appelée à servir, ce sera pour la défense du Canada seulement, mais les membres de cette unité pourront alors à leur choix faire du service actif au pays ou outre-mer.

"Quatrièmement, si vous êtes un ancien combattant et que vous ne pouvez servir d'une façon continue, mais que vous désirez suivre l'entraînement des anciens combattants, plutôt que d'entrer dans une unité de la Milice, vous pouvez vous engager dans une des compagnies de réserve des vétérans qui seront attachées aux unités de la Milice et suivre votre entraînement dans une compagnie de vétérans.

"Je crois avoir répondu à votre question — je vous ai fait connaître ce que vous pouvez faire volontairement et je suis assuré de votre réponse.

"Mais je ne ferais pas tout mon devoir si je ne vous faisais pas comprendre clairement qu'en ce moment de tension et d'effort le Canada demande que chaque homme physiquement apte, âgé de 19 à 45 ans, et peut-être même au delà, ait suivi quelque entraînement militaire; et que ceux qui ne suivront pas leur entraînement avec une des unités, tel que je vous l'ai suggéré, seront en temps et lieu appelés à suivre un entraînement de six semaines, peut-être dans un des centres d'entraînement qui seront établis dans diverses parties du pays. Les premiers seront appelés d'ici deux mois.

"Voici un point de nature à vous intéresser vous-même, de même que votre patron. Si vous faites déjà partie de la Milice active non permanente, tel que conseillé il y a un instant, vous n'aurez probablement qu'à vous absenter pour deux semaines de camp, tandis que si vous attendez d'être appelé, vous serez probablement obligé de vous absenter durant six semaines."

Mobilisation

(Suite de la 1ère page)

qu'il y a d'envoyer des troupes hors de notre territoire pour la défense de divers postes militaires de l'Empire ou encore de certains points stratégiques du continent nord-américain.

M. Ralston précise

Dans sa causerie radiophonique, M. Ralston est revenu sur ces idées et il a déclaré ce qui suit: "Je ne ferais pas tout mon devoir si je ne vous faisais pas clairement comprendre qu'en ce moment de tension et d'effort le Canada demande que chaque homme physiquement apte, âgé de 19 à 45 ans, et peut-être même au delà, ait suivi quelque entraînement militaire; et que ceux qui ne suivront pas leur entraînement avec une des unités, tel que je vous l'ai suggéré, seront en temps et lieu appelés à suivre un entraînement de six semaines, peut-être dans un des centres d'entraînement qui seront établis dans diverses parties du pays. Les premiers seront appelés d'ici deux mois". Evidemment le ministre ou les autorités militaires donneront de plus amples précisions dans un avenir prochain. Les discours d'hier doivent être interprétés comme des appels et des avertissements formels.

Les services de guerre

La Chambre a adopté en quelques minutes la résolution précédant le bill créant le ministère des Services de guerre dont M. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, tiendra le portefeuille. Immédiatement après, le premier ministre a fait adopter le projet de loi en première lecture. Le bill confie au ministre la tâche de mettre en vigueur la loi — adoptée récemment — de la mobilisation des ressources nationales. Le bill autorise également le ministre, avec l'autorisation du conseil des ministres, à 1. décréter et diriger tout enrégimentement national et à faire toute enquête qui peut être nécessaire pour la mise en vigueur des provisions de la loi; 2. mettre à la disposition du gouvernement les résultats de l'enrégimentement et de l'enquête; 3. organiser et coordonner toutes formes d'assistance volontaire en vue du meilleur usage possible des services personnels ou des contributions matérielles; 4. coordonner les services existants d'information publique; 5. prendre des arrangements en vue d'aider les réfugiés ou autres personnes arrivées au Canada pour des raisons de guerre; 6. s'acquiescer de toute autre tâche qui peut lui être assignée.

Comme on le voit, les pouvoirs et les tâches du ministre sont fort étendus et variés. De plus les pouvoirs et

J.-E.
FOURNIER
Limitée
MANUFACTURIERS
D'ARTICLES
DE VOYAGE
10 magasins

La Roumanie se retire de la Société des Nations

BUCAREST, Roumanie, 11 (A.P.) — La Roumanie vient de fournir un nouvel indice de la nouvelle orientation de sa politique étrangère en annonçant qu'elle se retire de la Société des Nations. Le communiqué officiel publié hier soir déclare que sa participation aux travaux de la S. D. N. a mis la Roumanie en opposition avec de "grandes nations amies".

GENEVE, 11 (A.P.) — Le secrétaire de la Société des Nations a annoncé ce matin qu'il avait reçu l'avis de la démission de la Roumanie, qui doit prendre effet le 10 juillet 1942.

Dénégation de l'Amirauté au sujet de l'"Ark Royal" et du "Hood"

LONDRES, 11 (A.P.) — L'Amirauté publie la déclaration suivante: "Un communiqué italien publié ce matin, déclare que le porte-avions Ark Royal a été atteint directement par une bombe et que le cuirassé Hood a été incendié. Un rapport reçu de l'officier commandant de l'escadre en question porte que bien que plusieurs bombes soient tombées près de ses navires, il n'y a eu aucun coup direct, ni dommages ni pertes humaines. C'est cette escadre qui, tel qu'annoncé dans le communiqué officiel de l'Amirauté du 10 juillet, a détruit quatre avions ennemis et en a endommagé sept autres dont trois n'ont pu vraisemblablement retourner à leurs bases".

M. de Valera refuse de défendre conjointement l'île d'Irlande

BELFAST, Irlande du Nord, 11 (A.P.) — Lord Craigavon a déclaré aujourd'hui à la Chambre des Communes que le premier ministre de l'Irlande du Sud, M. Eamon de Valera, avait définitivement rejeté ses propositions pour la défense conjointe de l'île et qu'il n'y a plus rien à faire de ce côté. La suggestion que l'Irlande du Nord demeure neutre dans le conflit actuel, d'ajouter Lord Craigavon, répugne à tous les esprits de l'Ulster loyal qui fera la guerre aux côtés de la Grande-Bretagne et de l'Empire jusqu'au bout.

Bloc-notes

L'herbe à poux et la fièvre des foins

C'est le temps de parler de l'une et de l'autre, puisque celle-ci est à la veille de sévir, conséquence de la floraison de celle-là et de la dissémination de son pollen dans l'air et à tous les vents. La dernière livraison du *Bulletin Santé*, distribué par le ministère provincial de la Santé confie la rédaction à notre estimable confrère en journalisme le Dr Fred. Pelletier, consacré un article de trois pages à cette question d'actualité.

Le Dr Pelletier écrit: "Les victimes de la fièvre des foins — et ce terme englobe toutes les herbes susceptibles de communiquer cette affection — apprendront avec plaisir qu'au moins, à Montréal, on prend des mesures pour détruire les plantes qui peuvent être nuisibles. Un règlement à cet effet a été proposé au conseil municipal et sera incessamment mis en vigueur. "Le règlement pourvoira à ce que les mauvaises herbes soient détruites avant leur maturité, non seulement dans Montréal, mais dans un rayon d'un mille de ses limites municipales, et les herbes indiquées sont l'herbe à poux, la verge d'or, l'herbe à la puce et pour ne pas en manquer, toutes les autres plantes susceptibles, dans l'opinion du directeur du Service de Santé, de communiquer à l'homme la fièvre des foins, des éruptions cutanées ou autres maux de cette nature. Tout contribuable peut faire un rapport sur l'existence de l'une ou l'autre de ces nuisances."

Le règlement existe bien, espérons qu'il soit incessamment en vigueur et pour de bon mis en vigueur, que l'autorité municipale se soucie vraiment de le faire, que les contribuables, en grand nombre, sachent se prévaloir du droit qui leur est conféré.

L'exemple du Connecticut

Dans l'Etat du Connecticut, on organise le dépistage et la destruction systématiques des mauvaises herbes. Pour faire connaître celles-ci au public, on se sert de spécimens qui sont exposés un peu partout, dans les montres des magasins, les bibliothèques publiques, les foyers des théâtres, les parcs de jeux, les postes de police, etc., on se sert aussi du cinéma, de la reproduction photographique, de la primeur sur papier, largement distribuée, des plantes à détruire.

Le Dr Pelletier conseille que l'on fasse la même chose chez nous, que l'on institue même une Semaine de l'herbe à poux, sous la direction d'un comité spécialement formé à cette fin. Semaine qui pourrait et qui devrait se prolonger d'ailleurs bien au delà des sept jours. L'armée d'offensive contre l'herbe à poux et autres mauvaises herbes qui infestent les lots vacants de la grande ville tout aussi bien que les champs abandonnés de la banlieue, cette année-là devrait être ininterrompue, rallier ses premiers recrues dans les groupements d'enfants et de jeunes gens, scouts et guides, caddies des terrains de golf publics ou privés, les colonies de campeurs, des groupes d'adultes hommes et femmes, les services municipaux de la police, des pompiers, des travaux de la voirie.

Un moyen d'attirer le tourisme

Le conseil du Dr Fred. Pelletier mérite d'être écouté et suivi. Les extirpateurs de mauvaises herbes, dans le territoire montréalais notamment, ne sauraient être trop nombreux. Montréal pouvait au moins aux Etats-Unis, qu'il s'est débarrassé complètement de la peste de l'herbe à poux, les touristes américains, sans se soucier trop d'autres inconvénients relatifs à la guerre, ne manqueraient pas d'affluer chez nous en plus grand nombre. Cela aussi vaut bien d'être considéré.

Un tableau significatif

Le *Star* publiait, hier soir, une manchette large de trois colonnes: *Business in the War Effort*. La manchette coiffait une longue liste de noms, "liste partielle des hommes d'affaires, par tout le Dominion, qui occupent des fonctions de guerre". Il s'agit d'hommes qui ont été choisis par le gouvernement et désignés par lui à diverses fonctions, les uns rétribués, les autres pas.

Dans la liste du *Star*, qui en com-

porte quatre-vingt-quatre (84) on ne relève que quatre (4) noms de Canadiens de langue française et bilingues, ceux du lieutenant-colonel Desrosiers, l'un des sous-ministres intermédiaires de la Défense nationale, de M. Beaudry Leman, de la Banque Canadienne Nationale, qui fait partie de l'Allies Supplies, Limited, de M. André Gervais, qui est de la Commission des changes étrangers, de M. Maurice Samson, qui fait partie de la Commission de contrôle de l'industrie et des prix, de M. C.-E. Gravel, l'un des administrateurs de la Citadelle Merchandising Company, société gouvernementale, de M. Louis-T. Blais, qui fait partie de la Commission de contrôle des pêcheries.

Six noms canadiens-français dans une liste de quatre-vingt-quatre hauts fonctionnaires du temps de guerre. Le gouvernement Mackenzie King ne pratique certes pas le favoritisme à notre endroit.

En réponse à une question que lui posait, à propos de ces choses, le député ministériel de Québec-Montmorency, M. Wilfrid Lacroix, le ministre des Munitions et des Approvisionnements, le sympathique M. Howe, a dit l'autre jour, à la Chambre des Communes, que s'il y a si peu de Canadiens français dans les commissions de guerre, c'est que ceux à qui l'on a d'abord fait des offres n'ont pu les accepter; il a ajouté que le gouvernement se propose "d'en inviter quelques autres mais que la difficulté à ce faire est le manque de locaux pour les bureaux".

Etrange tout de même que "le manque de locaux pour les bureaux" n'ait pas joué le même tour aux Canadiens de langue anglaise.

E. B.
11-VII-40

L'actualité

(Suite de la 1ère page)

rement le pain du spectateur. Ce répertoire caduc et, comme le disait Jacques Copeau, "l'accaparement des scènes par une poignée d'artistes à la solde de marchands éhontés, l'esprit de cabotage, le bluff, la surenchère", sont choses que les Compagnons ont décidé de révoquer par leur fière attitude de véritables serviteurs de l'Art théâtral.

Espérons que ceux qui veulent goûter un peu de beauté et de désintéressement dans le théâtre sauront à l'avenir encourager les Compagnons de saint Laurent. Parant du théâtre et du comédien, le théâtre n'est pas un métier, c'est une vocation pour le comédien, même grand artiste, de ne pas chercher à se servir du théâtre pour se faire valoir, mais à servir plutôt le théâtre en sachant se fonder dans le grand tout d'une distribution, sans songer à la gloire personnelle. Jouer dans une équipe concertée, et non pas dans une agglomération de personnes juxtaposées, sinon opposées, telle est l'ambition du Compagnon qui comprend son art et veut le bien servir. Mais c'est tout le théâtre qui doit être ainsi. L'espérance, et nous n'avons pu que la citer curieusement avec toutes les lacunes que pareille méthode comporte. Nous nous excusons auprès de l'auteur de ne pas pouvoir lui rendre justice, mais nous avons cru, toutefois, ne pas devoir laisser passer, impuér des "propos de théâtre" qui prennent le caractère d'un enseignement et de conseils précieux destinés à éclairer tous ceux que le théâtre intéresse chez nous.

M. H.
11-VII-40

Les vacances à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales

Les vacances d'été à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales commenceront le 12 juillet pour se terminer le 12 août. Durant cette période l'Ecole, ainsi que les services annexes, bibliothèque et musée seront fermés.

En Egypte

Alexandrie, 11 (A.P.) — Le ministère égyptien de la défense nationale annonce que le gouvernement songe à retourner aux forces anglaises certains équipements militaires prêtés aux forces égyptiennes. Des rapports voulaient que l'armée égyptienne soit désarmée. Le ministère égyptien a nié la nouvelle. La remise des armements augmenterait les réserves des forces britanniques qui combattent sur les frontières de l'Egypte.

Le gouvernement français à Perpignan

VICHY, 11 (A.P.) — L'Agence Havas prête à M. Pierre Laval, vice-président du conseil des ministres de France, la déclaration que le gouvernement français se transportera de Vichy à Perpignan.

Où se trouve M. Daladier ?

M. Edouard Herriot prend la défense des absents — Messages d'excuses accueillis par des huées

Le mystère du "Massilia"

Vichy, France, 11 (A.P.) — Les allées et venues de l'ancien premier ministre Edouard Daladier, des anciens ministres Georges Mandel, Cesar Campinchi et autres leaders français absents de la séance de l'Assemblée nationale hier continuant à demeurer un mystère malgré les messages d'excuses qu'on a communiqués en leur nom, hier, à l'Assemblée. C'est M. Edouard Herriot, doyen de l'Assemblée, ancien premier ministre et président de la Chambre des députés, qui a lu, hier, les messages d'excuses de M. Daladier et de ses camarades absents, au milieu des huées et des commentaires désobligeants. M. Herriot s'est porté à la défense de ses anciens collègues. Il a informé l'Assemblée que M. Daladier et ses camarades avaient quitté Bordeaux le 16 juin dernier, à bord du *Massilia*, à destination de l'Afrique française du nord, parce que le gouvernement avait mis ce navire à leur disposition. M. Herriot a ajouté qu'il avait fait de son mieux pour qu'il soit possible aux absents de regagner Vichy à temps pour participer à la séance d'hier. M. Herriot n'a pas précisé ce qu'il voulait entendre par là.

"Je n'ai pas réussi dans ma tentative et je m'en excuse", termine M. Herriot.

M. Jules Jeanneney, président du Sénat, a confirmé la déclaration de M. Herriot. Pendant qu'il parlait, M. Herriot avait l'air fatigué et découragé. Il demeura silencieux lorsqu'un député de l'extrême droite, M. Tixier-Vignancourt l'interrompit en criant: "Et vous! Vous vous êtes laissé devenir le complice de ceux qui ont par négligence amené leur pays sous la botte de l'Allemagne. Je vous accuse d'avoir permis à Paul Reynaud de revenir dans cette Assemblée!"

Quant au *Massilia*, il n'y a pas moyen de savoir ce qu'il est devenu. Le *Petit Dauphinois*, de Grenoble, a affirmé que le navire s'était vu refuser l'autorisation de s'arrêter à Casablanca, dans le Maroc français et que plus tard il a reçu l'ordre de retourner en France. Des sources étrangères ont prétendu ultérieurement que les passagers du *Massilia* s'étaient réfugiés en Grande-Bretagne ou qu'ils étaient prisonniers à Marseille. Quoi qu'il en soit, le sort de MM. Daladier, Mandel et autres demeure enveloppé de mystère.

Faits divers

Collision d'autos

Une morte — Trois blessés

Mme J. Walter Rowat, 26 ans, 2162 ouest, rue Sherbrooke, apt. 3, a été mortellement blessée hier matin, dans une violente collision d'autos qui se produisit à l'angle de la rue Atwater et de la rue St-Jacques. Trois autres personnes furent blessées par cet accident. Ce sont: M. John Pratt, 33 ans, 4866 avenue Wilson, conducteur de la voiture dans laquelle était Mme Rowat; Mlle Mary Mathewson, 22 ans, de Pointe-Claire, ainsi que Mlle Frances Keegan, 23 ans, 904 ouest, rue Sherbrooke. Mme Rowat femme de M. Walter Rowat, courtier en assurances de cette ville, fut transportée d'urgence à l'hôpital Général de Montréal, où elle succomba quelques temps après son admission. Les autres personnes, M. Pratt et Mlle Mathewson et Keegan, furent aussi conduites à cette institution où elles sont sous observation. M. Salan Hanna, 7016 rue St-Denis, qui était au volant de l'autre voiture, s'en tira indemne.

Le cadavre de la défunte est à la morgue en attendant l'enquête du coroner.

Il se noie

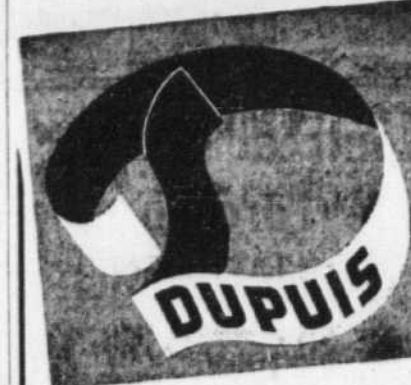
Lachute, 10.—M. Philippe Labbé, 39 ans, a perdu la vie hier après-midi en se baignant à La Baie d'Argenteuil, endroit situé non loin de Saint-André. Le défunt avait entrepris de se baigner à une demi-heure après son repas. Il s'engagea sur une distance de quelque cinquante pieds et coula. Il fut repêché dans cinq pieds d'eau et le docteur l'Alhier, de Saint-André, pratiqua vainement la respiration artificielle. Un jury rendit plus tard un verdict de mort "causée par une syncope survenue au cours d'une immersion".

Soldat tué accidentellement

Thomas Dent, 36 ans, de Valleyfield, soldat du régiment de Saint-Hyacinthe, en faction à l'aérodrome de Saint-Hubert, a perdu tragiquement la vie hier matin. Des militaires étaient à nettoyer une carabine, quand la détente de l'une d'elles se déclencha. Dent s'affaissa, une balle dans le dos. Il succomba peu de temps après l'accident. Le cadavre a été transporté à la morgue pour enquête. Dent était natif de Glasgow. Il était marié et avait son domicile à Valleyfield. L'identité de celui auquel échappa le coup fatal ne fut pas divulguée. On fera vraisemblablement des funérailles militaires au défunt.

Heurté par un train

M. John Houston, 55 ans, contre-maître à la ferme modèle du collège MacDonald à Sainte-Anne de Bellevue, a été mortellement blessé hier après-midi, dans un accident survenu un peu à l'est de la gare de



Plateau 5151

HEURES D'AFFAIRES :
9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
le samedi compris

Eventails électriques



Nous traversons une période de chaleur écrasante. Achetez une de ces éventails pour vous rafraîchir durant ces jours. Diamètre 8 pouces. — SPECIAL

Autre modèle moderne pour adapter au mur ou sur la table

Beaux abat-jour

En rayonne belle qualité. Teintes pastelées variées avec soutache.

bridge 12" table 16" "junior" 21"

\$1 1.29 1.59

DUPUIS — troisième (Ste-Catherine)

Berceuses pliantes

POUR LA CAMPAGNE OU POUR VOTRE BALCON

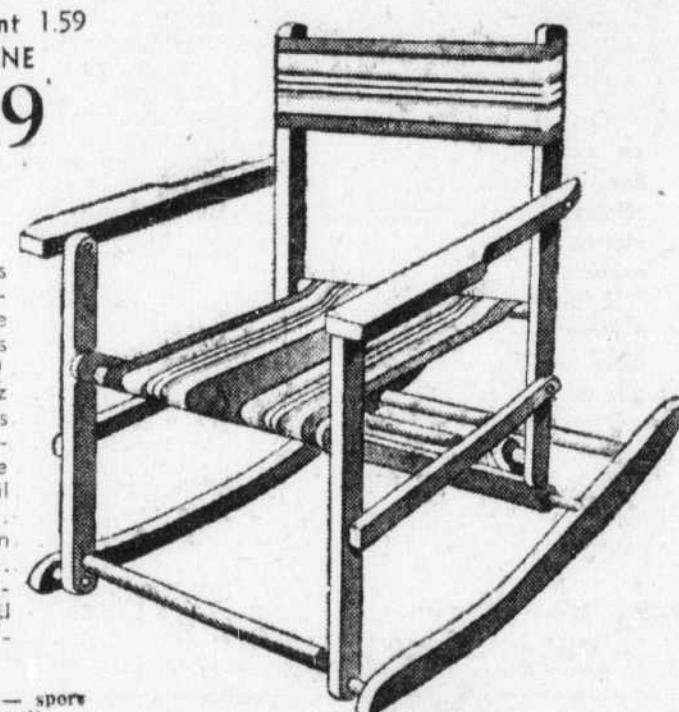
Ordinairement 1.59

CHACUNE

1.29

1

Nous n'avons qu'une quantité limitée de ces chaises (environ 135) et vous feriez bien de vous hâter de commander le nombre qu'il vous faut. Montants en bois franc. Dossier et siège en coulis de teintes vives.



DUPUIS — sport (sous-sol)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.

A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Sainte-Anne de Bellevue, quand l'auto qu'il conduisait a été heurtée par un convoi des chemins de fer nationaux. Un autre convoi stationné près de l'endroit de l'accident aurait empêché M. Houston de voir s'approcher le train qui le frappa. Le moteur de sa voiture eut d'ailleurs une panne sur la voie et M. Houston chercha vainement à quitter sa voiture. La locomotive heurtée l'auto et son conducteur fut projeté à quelque cinquante pieds de la gare de Sainte-Anne de Bellevue. M. Houston succomba au moment où l'ambulance arrivait à l'hôpital.

Fillette grièvement blessée

Gertrude Nurse, 13 ans, 964 rue Chenneville, s'est gravement blessée un peu avant 9 h. 30 hier soir, dans une malheureuse affaire. L'enfant se sauvait afin d'éviter d'être battue par sa mère et aurait fait une chute par une fenêtre du deuxième étage. A l'hôpital Saint-Luc, on a constaté une fracture de la colonne vertébrale et de la jambe gauche. Mme Christophré Nurse, mère de l'enfant, a été appréhendée pour avoir troublé la paix.

Les visites du Parlement sont supprimées à Ottawa

Ottawa, 11 (C.P.) — En vertu de nouvelles instructions données par le gouvernement, comme mesure de précaution en ces heures graves, les touristes ne pourront plus désormais visiter les édifices parlementaires de la capitale canadienne. Jusqu'ici, les touristes admis au Parlement pouvaient visiter ces édifices, escortés d'un fonctionnaire.

Récupération de l'aluminium

Londres, 11 (C.P.) — A l'appel pressant du ministre chargé de la fabrication des avions, Lord Beaverbrook, les ménagères anglaises ont fourragé dans la cuisine, le grenier et la cave pour recueillir tous les vieux objets d'aluminium et les offrir en don au gouvernement. On estime que la première journée de cette campagne de souscription en nature a donné quelque 100 tonnes d'aluminium dans les seuls grands centres.

L'escadre française d'Alexandrie

Alexandrie, 11 (C.P.) — Dans les milieux bien informés d'Alexandrie, on dit que l'escadre française de l'est de la Méditerranée, composée de onze navires de guerre qui ont accepté l'ultimatum anglais, sera probablement gardée dans ce port pour toute la durée de la guerre. La Grande-Bretagne ne s'en servira pas en Méditerranée. Les Anglais disent: "Nous sommes assez forts, sans la flotte française, pour nous occuper de l'Italie".

Mort du R. Père Constantineau, O.M.I., au Texas

San Antonio, Texas, 10. — Le R. P. Honoré-A. Constantineau, O.M.I., recteur du College of Our Lady of the Lake, ancien recteur de l'Université d'Ottawa, et ancien provincial de la province oblato du Texas, est décédé ces jours derniers. Feu le Père Constantineau était le plus ancien Oblat franco-américain et le plus ancien Oblat de la province de la congrégation des Pères Oblats au Texas. Il était au Texas depuis 1901 et y fut le fondateur de la province Oblate qui compte de nos jours une cinquantaine d'hommes. Aujourd'hui à son initiative et à son dévouement. Au cours de son stage au Texas, le Père Constantineau fut provincial, procureur général et économiste de cette province.

TARIF
des annonces classifiées
du
"DEVOIR"
Téléphone: 881-3361
1 cent le mot. 25c minimum comp.
Annonces facturées 1/10 le mot.
40c minimum
NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES. Je parrot minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCELS, MARIAGES, GRS \$1.00 par insertion

JUS DE RAISIN A VENDRE
Fabrication domestique; riche et tonifiant. Pour renseignements téléphoner à: ATIANTE 4528. 10-7-40

L'Allemagne face à la guerre totale

par le Général SERRIGNY

Table des matières: — Les revendications allemandes d'avant-guerre — Les faiblesses de l'Allemagne: Chemins de fer et autoroutes — Les denrées alimentaires — La pénurie des matières premières — Les cadres de l'industrie et de l'armée — Les hésitations de l'Allemagne en guerre — Le rôle du pétrole et de l'automobile dans la nouvelle guerre — L'appui à la Finlande et la guerre totale — La défense aérienne de la France.

Volume de 245 pages, format bibliothèque. Au comptoir ou par la poste \$1.00.